

culture & recherche

n°97-98

juillet-août-septembre-octobre 2003

SOMMAIRE

Actualité de la recherche 2

Dossier

La musicologie

■ L'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France
par Sylvie Bouissou 8

■ L'inventaire du patrimoine musical écrit *par Catherine Massip* 11

■ Le programme Ricercar du Centre d'études supérieures
de la Renaissance *par Philippe Vendrix* 12

■ L'automne 2003 de l'Atelier d'études sur la musique française
des XVII^e et XVIII^e s. *par Jean Duron* 14

Calendrier 17

À lire 18



Le chantier des collections du musée du quai Branly

Dans la perspective d'une ouverture au public début 2006, le musée du quai Branly a conçu et mis en place, sur une période de 35 mois, un vaste chantier de conservation et d'informatisation des collections. Le traitement en conservation préventive de près de 300 000 objets non européens est assorti d'une mise à niveau documentaire et juridique sur une base de données multimédia. Instrument de gestion, assurant la traçabilité des collections, celle-ci rassemble aussi les informations matérielles, scientifiques et documentaires disponibles sur chacun des objets.

La collection réunit les œuvres jusqu'ici conservées au musée national des Arts africains et océaniques (environ 25 000) et les pièces relevant du laboratoire d'ethnologie du musée de l'Homme (environ 250 000 objets). À la fin du récolement, un nombre exact pourra être donné. Le traitement objet par objet de toute la collection, œuvres exposées ou destinées aux réserves, est une première. L'ambition est de mettre cet ensemble à la portée du plus grand nombre dans les salles d'exposition, sur le site internet du musée et dans les salles de consultation.

Le chantier a été scindé en deux campagnes : la première, de lancement et de test, a duré 10 mois (octobre 2001 - juillet 2002) et a été suivie d'une première évaluation qui a conduit à une nouvelle organisation pour la seconde campagne, débutée en septembre 2002 et qui doit s'achever en septembre 2004. Le chantier se déploie sur différents lieux : les deux musées d'origine, sites de récolement et de prélèvement; le siège de l'établissement public installé dans l'hôtel industriel Le Berlier pour les ateliers de conservation préventive, la Bibliothèque nationale de France (BNF) qui abrite des réserves de stockage provisoire.

Au sein des ateliers, la chaîne de traitement comprend le pointage, l'attribution du code-barres de traçabilité, les prises de mesures et de masse, le dépoussiérage, les prises de vue 2D et 3D dans certains cas, l'anoxie des objets organiques et le conditionnement avant transfert à la BNF. Ces interventions sont assurées dans le cadre de trois unités de traitement : l'unité logistique (récolement, conditionnement/mouvement) et les deux unités fonctionnelles (nettoyage-dépoussiérage et prise de vue; désinsectisation par anoxie) qui sont renforcées, à la demande, par un service transversal de restaurateurs experts; ceux-ci participent au récolement, à la rédaction et à la mise en œuvre des protocoles de nettoyage, aux manutentions des objets pendant les prises de vue, à la programmation des réserves définitives, à la mise en volume des objets sélectionnés pour la muséographie, etc.

L'équipe est composée de 70 agents, dont plus de la moitié travaille matériellement sur les œuvres, les autres étant attachés à la direction du chantier, à la gestion de la base de données et à l'actualisation¹ des fiches informatiques documentaires inhérentes aux objets.



© musée du quai Branly

Dépoussiérage sur table aspirante, avec pinceau et enrouleur, d'une statue Igbo (Nigéria; XX^e s.)

L'originalité du chantier réside dans le volume des collections traitées, la diversité et la fragilité des matériaux constitutifs des objets, les nouvelles technologies mises en œuvre et le caractère dynamique du chantier qui adapte ses fonctionnements et ses protocoles aux énoncés d'objectifs progressifs fixés par l'établissement public. Le chantier des collections est actuellement dirigé par un conservateur en chef du patrimoine et piloté par un ingénieur². L'expertise scientifique est assurée par les responsables des collections du MNAO et du musée de l'Homme.

Un chantier de ce type nécessite des études préliminaires. L'évaluation des collections a débuté en mai 1997 : volume d'objets, types de matériaux, dimensions, conditions de stockage, besoins en matière de conservation, état de la documentation, etc. Cette enquête, conduite selon la méthode des lots homogènes, a abouti à des tableaux de synthèse, à l'échelle de chaque département, puis de chaque musée. Une cartographie des collections dans les deux musées, réalisée sur le logiciel Access, indique sur plan la localisation des lots, étage par étage, pièce par pièce, armoire par armoire, étagère par étagère. Des études de faisabilité ont été réalisées en 1999 et 2000. Le schéma organisationnel a été confié à la SETEC et des études ponctuelles, liées à la préservation des objets, ont été commandées à des intervenants extérieurs, restaurateurs pour l'essentiel. Les inventaires et fichiers des deux musées ont fait l'objet d'une conversion informatique aboutissant à une livraison de fichiers contrôlés que l'on a fait migrer dans un logiciel de gestion des collections³ : TMS (The Museum System) utilisé par des musées d'Europe (Tropen Museum d'Amsterdam notamment, National Gallery de Londres, National Museum of Ethnology, Leyde) et d'outre-Atlantique (Smithsonian Institution à Washington, musées d'art de

Baltimore, Dallas, Detroit...). Ces inventaires et les documents anciens (fiches papiers et photos anciennes, scannées) sont conservés dans la base et consultables à tout moment.

L'unité de conditionnement/mouvement

Cette unité gère toutes les étapes du cheminement des objets, depuis les musées d'origine jusqu'à leur installation dans les salles ou les réserves du musée du quai Branly. Un calendrier de prélèvement et des listes d'œuvres sont notifiés aux responsables des deux musées. Dans les réserves, le récolement est effectué objet par objet : un restaurateur prend l'objet, énonce le numéro d'inventaire, un documentaliste interroge la base de données (en cas de problème - numéro illisible, manquant, incomplet, etc. - un numéro d'identification est attribué à l'objet sur lequel une recherche est lancée à son arrivée dans les ateliers). Un constat d'état rapide est effectué et les recommandations en matière de conditionnement pour le transport sont émises. Les responsables de collection assistent au récolement. Le transport est effectué par la société avec laquelle a été passé un marché

| | |
|---|---------------------------------------|
| Prélèvement/Récolement | Réserves des musées |
| Emballage | Réserves des musées |
| Transport | |
| Déballage | } Hôtel Le Berlier 6 ^e ét. |
| Pointage/Etiquetage | |
| Mesures (dimensions/poids) | |
| Nettoyage/dépoussiérage | |
| Marquage (le cas échéant) | |
| Photographie 2D | |
| Photographie 3D (objets sélectionnés) | |
| Emballage/Palettisation | |
| Anoxie (objets organiques) | Hôtel Le Berlier RdC |
| Transport | |
| Stockage provisoire | Sous-sol BNF |
| Transport | |
| Livraison en réserves ou dans les espaces d'exposition permanente | Musée du quai Branly |

La chaîne de traitement du chantier des collections.

qui prévoit des interventions à la demande. Le convoi est accompagné par le personnel du chantier des collections. À l'arrivée dans les ateliers, chaque objet est pointé et reçoit un code-barres, saisi dans la base de données, qui va désormais assurer sa traçabilité permanente à chaque étape de la chaîne de traitement et dans ses déplacements futurs.

Afin de fluidifier le passage des objets dans la chaîne globale de traitement et dans le but d'un pilotage en flux tiré, une planification des prélèvements, des transferts et des départs de l'Hôtel Le Berlier est doublée d'une optimisation de l'approvisionnement des ateliers, des calendriers de chargement dans les enceintes d'anoxie et de l'utilisation de leur volume. Plusieurs documents de travail logistiques ont été élaborés : tableaux d'approvi-

sionnement prévisionnel permettant d'anticiper la quantité d'objets devant être récoltés (par jour, par semaine, par mois); feuilles de route portant à la connaissance des équipes de récollement le bilan de leur productivité en regard des objectifs; tableaux de bilan de production (quotidiens, hebdomadaires, mensuels). Ces données sont des indicateurs de suivi de la gestion du flux.

L'unité de nettoyage-dépoûssiérage et de prise de vue

Cette unité procède aux prises de mesures volumétriques et de masse. Un nettoyage de chaque objet, sanitaire et préventif, est ensuite pratiqué : à sec, à l'aide de gommes, de gel, d'eau ou de solvants. C'est essentiellement un dépoussiérage visant l'élimination des causes externes d'infestations d'origine biologique, et assurant une meilleure lisibilité de l'objet. Un dispositif de micro-aspiration présentant huit sorties équipées de pinceaux souples sur enrouleur fixé au plafond est relié à une centrale. L'équipement est complété par quatre tables aspirantes en basse pression, sur lesquelles les objets sont traités. La fonction aspiration de la table est particulièrement performante dans le cas du dépoussiérage des textiles, ou pour faire le vide sanitaire. Des restaurations légères, dont le temps d'intervention prévu est égal ou inférieur à une semaine, et des consolidations sont réalisées dans l'atelier par les restaurateurs qui assurent aussi le marquage des objets. Seules les nouvelles acquisitions⁴ réalisées par l'établissement public du musée du quai Branly sont marquées d'après l'inventaire, ainsi que les objets des deux musées d'origine qui se présentent sans numéro. Les objets déjà inventoriés et marqués sont inscrits dans la base de données sous le numéro d'origine, accompagné d'une version « normée », complétée selon la structure⁵ du nouvel inventaire.

Les objets passent ensuite en « attente de la photographie ». L'atelier de prise de vue est équipé de cinq postes pour la prise de vue verticale et horizontale. Chaque objet est photographié de face en numérique haute résolution. 800 objets environ destinés à la muséographie sont modélisés en 3D : un scanner laser capture le volume sous la forme d'un maillage polygonal et la texture de l'objet est acquise par une succession d'images numériques prises sous toutes ses faces. Les images sont appliquées sur les polygones, les raccords de surface sont finement repris afin de donner virtuellement et fidèlement à la pièce sa forme tridimensionnelle et sa texture. Les prises de vue sont ensuite chargées dans la base de données.

Le conditionnement est dirigé par l'unité de conditionnement/mouvement qui intervient de nouveau à cette étape. La société de transport délègue des layetiers-emballeurs spécialisés qui œuvrent dans l'atelier. Il opèrent un conditionnement rapproché, de stockage, objet par objet. Ceux-ci sont regroupés par matériaux dans des bacs, ou des boîtes réalisées sur mesure, chargés sur des palettes à hauteur de 1,20 m.

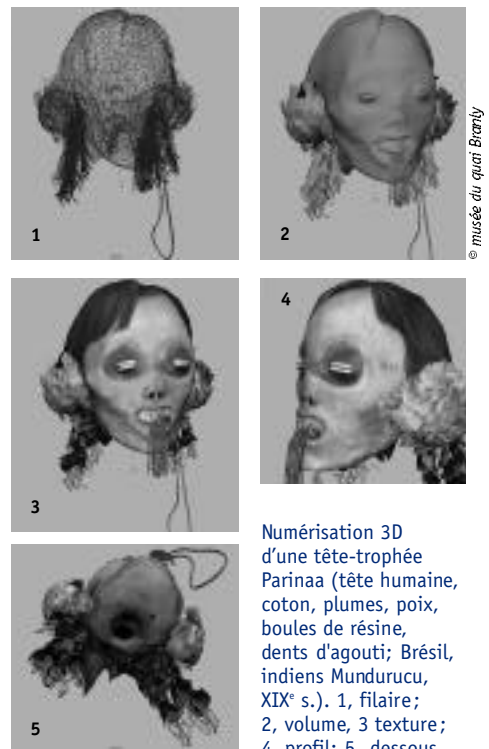
L'unité de désinsectisation par anoxie

L'unité⁶ de désinsectisation par anoxie (privation d'oxygène) a pour mission la désinsectisation des objets composés de matériaux organiques : cuir, peau, plumes, fibres végétales, bois, ivoire, corne... qui constituent environ les deux tiers de la collection.

Un dispositif de production d'azote à partir de l'air ambiant – composé à 80 % d'azote et 20 % d'oxygène – comporte un compresseur d'air et un générateur d'azote. Construit autour d'un tamis moléculaire, celui-ci sépare l'oxygène de l'air – renvoyé dans le local – de l'azote. Ce gaz neutre est alors stocké dans quatre réservoirs de 3 000 litres (12 m³ au total), puis balayé en permanence dans trois enceintes étanches en acier inoxydable. Deux grandes enceintes de 35 m³ peuvent recevoir un volume maximal de 15 m³ d'objets. Celle du milieu, plus petite, de 25 m³ peut recevoir un volume maximal de 10 m³ d'objets. La température interne est impérativement de 25°C et l'hygrométrie de 50%. Le dispositif est complété par une armoire électrique abritant un automate et un système de contrôle permanent par ordinateur. En 48 heures, le taux d'oxygène baisse à 0,01 %. Cette installation unique et particulièrement performante permet un traitement sur 14 jours, réduit à une semaine pour les textiles et les objets en plume infestés par les mites. Cependant, en dépit des durées d'exposition réduites, l'anoxie n'approvisionne les ateliers de nettoyage-dépoussiérage et prise de vue qu'à hauteur de 216 objets par jour. Étant donné l'ampleur de la tâche et les délais fixés, près de 70 000 objets ne pourront être anoxiés à l'hôtel Le Berlier et seront traités en externe, afin de fournir environ 500 objets par jour aux ateliers. Par ailleurs, la contamination biologique par les moisissures reçoit un traitement par oxyde d'éthylène au centre technique de la BNF de Bussy-Saint-Georges. Enveloppées d'un film plastique et scellées, les palettes d'objets sont stockées provisoirement à la BNF, sur deux niveaux de parking (6000 m²) aménagés à cette fin (conditions atmosphériques, sécurité).

Les premiers objets sortis de la chaîne du chantier des collections sont naturellement ceux qui ont été retenus pour la muséographie des expositions permanentes. Outre les soins du chantier, ils sont amenés à recevoir des traitements particuliers : restauration éventuelle, soilage, simulation spatiale de l'implantation dans les vitrines, prises de vues spécifiques destinées aux publications.

À l'ouverture du musée, la consultation virtuelle des réserves sera proposée sur borne dans les salles et sur le site Internet. L'objectif de la « muséothèque » est la mise à disposition des objets, virtuelle ou réelle. Des rendez-vous pourront être demandés au moment de la consultation de la base afin de voir et étudier les objets dans cinq salles d'étude qui jouxteront les réserves. Une rencontre pédagogique, savante ou identitaire sera proposée entre œuvres et visiteurs, que ceux-ci soient



Numérisation 3D d'une tête-trophée Parinaa (tête humaine, coton, plumes, poix, boules de résine, dents d'agouti; Brésil, indiens Mundurucu, XIX^e s.). 1, filaire; 2, volume, 3 texture; 4, profil; 5, dessous

étudiants, chercheurs ou issus des cultures qui ont produit les objets. Le défi du chantier des collections trouve sa pleine justification dans l'accès aisé de la communauté internationale à une collection universelle remise en état.

Christiane Naffah

Conservateur en chef du patrimoine
Responsable du chantier des collections
Responsable du pavillon des Sessions

Établissement public du musée du quai Branly
Hôtel industriel Le Berlier
15, rue Jean-Baptiste Berlier
75013 Paris
Tél. : 01 56 61 70 00 - Fax : 01 56 61 70 01
www.quaibrantly.fr

1. Parallèlement au travail des unités, une équipe de scientifiques pilotée par des enseignants-chercheurs et des conservateurs du patrimoine procède à la vérification des données descriptives.
2. Fabrice Merizzi qui pilote également le chantier de la médiathèque du futur musée.
3. La base de données du chantier des collections est administrée par Mme Dominique Guillot, conservateur du patrimoine.
4. L'inventaire des acquisitions 1997-2003 est réalisé selon les recommandations de la direction des musées de France :
 - identifiant/racine du nouveau musée : 7,
 - identifiant de l'origine : 0 (nouvelle acquisition),
 - séparateur : un point,
 - année de l'acquisition, séparateur : un point,
 - numéro d'ordre de la collection dans l'année (une collection est constituée de 1 ou X objets d'une même provenance – il s'agit du propriétaire –, acquis au cours d'un même comité), séparateur : un point,
 - numéro d'ordre de l'objet dans la collection, séparateur : un point,
 - élément constitutif de l'objet, si celui-ci est en plusieurs pièces.
5. Voir note 4; l'identifiant variable est celui de l'origine : 0 pour une nouvelle acquisition, 1 pour le laboratoire d'ethnologie du musée de l'Homme, 2 pour le MNAO Océanie, 3 pour le MNAN Afrique noire, 4 pour le MNAM arts du Maghreb, 5 pour la Section historique.
6. L'exploitation est faite par la société Hygiène Office et le responsable de l'unité est Agnoko Gunn, ingénieur chimiste titulaire d'un DESS de conservation préventive.

Le CNRS et le ministère de la culture renouvellent leur accord de partenariat

Le ministre de la culture et de la communication, Jean-Jacques Aillagon, et la directrice générale du Centre national de la recherche scientifique, Geneviève Berger, ont signé, le 11 juin 2003, un nouvel accord cadre qui poursuit et renforce la politique de collaboration des services du ministère de la culture avec le monde de la recherche. Le partenariat avec le Centre national de la recherche scientifique, initié dès les années soixante, et formalisé en 1992 par un premier accord cadre renouvelé en 1998, a construit des coopérations scientifiques durables dans plusieurs disciplines majeures pour le ministère : archéologie, conservation, restauration et valorisation du patrimoine culturel national, ethnologie française, histoire de l'art, histoire des sciences

et des techniques, musicologie et recherche musicale, architecture et urbanisme, sociologie, économie et droit de la culture...

Le nouvel accord cadre, conclu pour quatre ans, concerne 29 équipes de chercheurs, auxquelles sont associés des universités ou des établissements publics sous tutelle du ministère : Bibliothèque nationale de France, musée du Louvre, musée du quai Branly, Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (IRCAM), Cité des sciences et de l'industrie, écoles d'architecture, Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), Institut national d'histoire de l'art (INHA). Il inclut également des conventions portant sur des recherches spécifiques, des publications, des bases documentaires. Il favo-

rise ainsi la mise en commun de moyens, de personnels, et l'élaboration concertée de programmes de recherche. C'est avec le département des sciences de l'Homme et de la société du CNRS que les échanges sont les plus nombreux, mais les sciences chimiques, les sciences pour l'ingénieur, les sciences de l'univers, les sciences et technologies de l'information et de la communication sont aussi impliquées.

Le texte de l'accord ainsi que la liste des unités de recherche et des conventions concernées sont disponibles en ligne sur le site du ministère de la Culture et de la Communication :

http://www.culture.gouv.fr/culture/mrt/cnrs/accord_cadre_2003.htm

Les archives de l'invention

Le colloque international « Les archives de l'invention. Écrits, objets et images de l'activité inventive, des origines à nos jours » s'est tenu les 26 et 27 mai 2003 au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) et au Centre historique des archives nationales (CHAN).

Les recherches actuelles en histoire des techniques et particulièrement dans le domaine de l'invention et de l'innovation, mettent en valeur le rôle crucial des échanges et des aptitudes au réseau dans les capacités inventives. Loin d'être le fait de héros ou de pionniers isolés, l'invention résulte le plus souvent de cultures techniques partagées. Les grandes figures mythiques de l'inventeur dissimulent souvent tout un champ d'activités et de compétences moins spectaculaires, moins exposées, plus ordinaires, mais qui font toute la densité des processus d'innovation technique. Ce colloque s'était donc donné comme tâche de confronter les matériaux (écrits, objets, images) et les méthodes pour repérer ces pratiques de l'invention ordinaire et en mieux connaître les acteurs.

D'abord, comment identifier les inventions, les inventeurs et leurs réseaux ? Une question qui ouvre à la fois sur le repérage de sources documentaires fort nombreuses, parfois peu ou mal connues, archives institutionnelles ou privées, et sur leur analyse. Comment combiner les définitions déjà construites et les mentions informelles ou indirectes de l'invention ? Comment repérer les collectifs de l'invention, les formes de coopération et la diversité des engagements personnels ? Comment suivre les stratégies des inventeurs,

leurs itinéraires, les réseaux complexes où s'imbriquent le public et le privé, les capitalisations de savoir-faire et les circuits de financement ? Au-delà de l'écrit, ces interrogations portent aussi sur les rapports entre textes et archéologie, la place faite aux produits dans le repérage des procédés, l'attention à la transformation des usages. Aux « sources-textes » s'ajoutent donc les objets, les sites, les installations...

Le colloque a aussi interrogé les modes de production des archives de l'invention : écrits, dessins, plans, photographies, outillage, échantillons, modèles, prototypes etc. Quelle place occupent-ils dans la conception technique et dans les stratégies de valorisation des inventions ? Peut-on, à travers ces sources, faire l'histoire de l'intelligence pratique des inventeurs ? Peut-on cerner comment s'effectuent les choix pour conserver des traces de l'activité inventive et comment se construisent les discours justificatifs de légitimation, voire de persuasion ?

Ce colloque, organisé conjointement par le Centre d'histoire des techniques et la bibliothèque du Conservatoire national des arts et métiers, le musée des Arts et Métiers et le Centre historique des archives nationales, a bénéficié du soutien de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI), du Centre de recherches en histoire des sciences et des techniques (CRHST) (Cité des sciences et de l'industrie), du Centre François-Viète (université de Nantes), de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, de la Société française d'histoire des sciences et des techniques (SFHST), du Warwick Eighteenth-Century Centre (University of Warwick) et du

Leverhulme Trust Foundation. Les actes du colloque seront publiés prochainement.

Christiane Douyère-Demeulenaere
Conservateur en chef du patrimoine
Centre historique des archives nationales

Renseignements :
christiane.demeulenaere@culture.gouv.fr

Europe

Le ministère de la culture et de la communication a reçu, les 21 et 22 mai dernier, M. Horst Forster, directeur de la direction E : « Interfaces, technologies de la connaissance et des contenus. Applications. Marché de l'information », au sein de la direction générale de la Société de l'information de la Commission européenne (Luxembourg). Outre les actions entreprises en 2003 dans le cadre du 6^e PCRD par les établissements qu'il a visités (INA, Ircam, BNF, Centre de recherche et de restauration des musées de France) et par les différentes directions du ministère, cette rencontre a permis d'aborder l'évolution du programme « eContent », qui devrait jouer dans l'avenir un rôle plus important pour faciliter l'accès aux ressources culturelles numériques.

Voir aussi pour plus d'informations sur le programme eContent :
http://www.ddm.gouv.fr/aides_fonds_formulaires/econtent/infos.html#ftp://ftp.cordis.lu/pub/econtent/docs/call_3_fr.pdf

Les matériaux du patrimoine à la conférence de l'European Materials Research Society (E-MRS) 10 - 13 juin 2003

L'European Materials Research Society (E-MRS) fête en 2003 son vingtième anniversaire. Elle se réunit tous les ans à Strasbourg sous l'auspice du Conseil de l'Europe et rassemble en 16 sessions parallèles plus de 1 200 participants. Pour célébrer cet anniversaire, il fut décidé de dédier, lors de la conférence de printemps du 10 au 13 juin, pour la première fois, une session aux matériaux du patrimoine, ouverte à tous les aspects de la science de la conservation : analyse, caractérisation, conservation, restauration¹. Cette première édition, malgré une information tardive et partielle, fut un succès indéniable. D'une part par le nombre de propositions de communications (40) et de posters (20), de participants aux différentes séances consacrées à la céramique, la datation, la métallurgie, la conservation et les pigments. Malgré la concurrence d'autres manifestations internationales (Archaeometry, ICOM-CC, ICC...), plus de 80 personnes assistèrent à ce congrès. Les présentations proposaient les avancées les plus actuelles dans ce domaine où l'on constatait que souvent la microscopie électronique à transmission, les grands instruments (XANES, EXAFS) sont parfois utilisés pour observer et caractériser les matériaux du patrimoine à l'échelle nanométrique. Ainsi la science de la conservation trouvait-elle sa place, de façon nullement exotique, au sein du colloque général d'E-MRS 2003 traitant souvent des nanomatériaux, comment les étudier, les analyser, connaître et développer leurs propriétés. L'étude des céramiques lustrées arabes, espagnoles puis de la Renaissance italienne constitue un paradigme du recours aux moyens et aux méthodes des nanotechnologies. Des par-

ticules métalliques ou de sels métalliques de plusieurs dizaines de nanomètres sont dispersés dans une glaçure transparente pour conférer cet aspect précieux si recherché des lustres dorés ou rouges des productions de Gubbio en Ombrie.

Il est particulièrement remarquable que la science des matériaux du patrimoine ait recours à ces puissants moyens analytiques. En effet, pour expliquer les phénomènes perçus sur les œuvres, l'échelle d'observation n'a de cesse de diminuer. Sans omettre cependant les différents degrés, millimétrique, micrométrique, nanométrique, ce n'est que par l'association pertinente de différentes techniques que l'on peut comprendre les phénomènes complexes perçus sur les matériaux du patrimoine et ainsi mieux conserver et mieux restaurer ces matériaux. Dans cette dynamique active, il est très intéressant de pouvoir être associé aux réflexions des physiciens, des chimistes et des ingénieurs de la MRS.

Les actes de cette première session seront publiés dans *Applied Physics A* dont le rédacteur en chef, Michael Stuke, fut l'un des chaînons de la conférence E-MRS et de la session dédiée aux matériaux du patrimoine. L'édition des actes se fera sous la forme d'un numéro spécial de la revue, mais aussi en ligne, ce qui permettra d'associer à la fois plus d'illustrations, en couleur notamment et éventuellement de petites séquences vidéos. La participation du C2RMF a été conséquente (2 communications invitées et 4 communications orales²) et reflète assez bien l'ancrage des recherches qui y sont développées en phase avec les institutions étrangères. La communication orale d'Émilie Chalmin présentant les résultats de sa thèse sur les pigments

noirs préhistoriques à base d'oxydes de manganèse a obtenu l'un des prix des travaux d'étudiants de la conférence.

Le succès de la session du patrimoine permet d'envisager la pérennisation de cette initiative. En alternance avec les congrès d'Archaeometry, cette manifestation pourrait être répétée tous les 2 ans, avec comme prochaine échéance, mai-juin 2005. Une participation élargie aux pays anglo-saxons serait souhaitée, car pour cette première fois la participation italienne était majoritaire, ce qui reflète le dynamisme des équipes qui travaillent dans ce domaine et l'ambition politique des dirigeants nationaux.

Michel Menu

Centre de recherche et de restauration
des musées de France

1. *Organisateurs du Symposium O « Materials aspects of art characterization, Conservation and restoration » :*

Giuseppina Padeletti, CNR-ISMN Monterotondo, Rome, Italie; Michel Menu, C2RMF, Louvre, Paris, France; Pamela Vandiver, Smithsonian Center, Suitland, USA; Michael Stuke, MPI, Goettingen, Allemagne.

2. *Participation du C2RMF :*

Anne Bouquillon : *Heaven and earth, "madonne col bambino" and "rustiques figulines" : renaissance masterpieces in glazed terracotta.*

Émilie Chalmin : *Palaeolithic painting matter : natural or heat-treated manganese oxides ?*

Sylvie Colinart : *Chemical investigation on french wax sculptures from the 19 th century.*

Tung-ho Chen : *Investigation of chinese archaic jade by pxe and uraman spectroscopy.*

Christopher Deeb : *Transmission electron microscopy investigations of ancient egyptian comestic powders.*

et la participation à la commission de Laura Milanese : *Leaching phenomena on lead silicate glasses*

Dublin Core et ressources culturelles

Un format de métadonnées pour retrouver des ressources sur Internet

« La norme de métadonnées du Dublin Core est un ensemble d'éléments simples mais efficaces pour décrire une grande variété de ressources en réseau. La norme du Dublin Core comprend 15 éléments dont la sémantique a été établie par un consensus international de professionnels provenant de diverses disciplines telles que la bibliothéconomie, l'informatique, le balisage de textes, la communauté muséologique et d'autres domaines connexes »¹.

Conçu pour l'ensemble des ressources électroniques, le Dublin Core (DC) est donc très général, tous ses éléments sont facultatifs et

peuvent être répétés sans limitation. Le Dublin Core « non qualifié » comporte 15 éléments (voir tableau).

Afin de décrire des ressources et d'effectuer des recherches sur des éléments plus précis, des groupes de travail sous l'égide du comité

Dublin Core ont défini, dans des domaines tels que l'éducation ou les bibliothèques, des « qualificatifs » aux éléments du Dublin Core, qui permettent de les détailler, comme l'aire géographique sur laquelle porte une ressource : « DC.coverage.spatial »².

| Contenu | Propriété intellectuelle | Instanciation |
|---|--|---|
| Couverture : COVERAGE Description : DESCRIPTION Type : TYPE Relation : RELATION Source : SOURCE Titre : TITLE Sujet : SUBJECT | Droits : RIGHTS Contributeur : CONTRIBUTOR Éditeur : PUBLISHER Créateur : CREATOR | Langue : LANGUAGE Identifiant : IDENTIFIER Format : FORMAT Date : DATE |

Les 15 éléments du Dublin Core « non qualifié ».

Le Dublin Core pour fournir des services transversaux

Largement préconisé pour retrouver les ressources disponibles sur Internet, dans les balises META (ex : < META NAME = "DC. Creator" CONTENT = "Foulonneau, Muriel">) il sert aussi de plus grand dénominateur commun pour connecter des ressources hétérogènes. Des équivalences entre des systèmes descriptifs plus complexes et le Dublin Core sont alors dessinées ; c'est le cas par exemple du portail italien SBN-Online³ qui connecte des catalogues de bibliothèques, musées et archives *via* le protocole Z39.50 en utilisant le Dublin Core non qualifié comme format pivot.

Pourtant, le DC n'est pas nécessairement adapté pour fournir un point d'entrée commun à des ressources hétérogènes. Un format pivot doit avant tout comporter les champs sur lesquels se porteront les interrogations de l'utilisateur final. Or, le Dublin Core est à la fois un format de description, conçu selon des catégories de métadonnées, mais aussi un format utilisé pour extraire les critères sur lesquels porteront les interrogations. Ces deux approches peuvent conduire à des divergences.

La problématique d'utilisation d'un format standard pour construire des portails d'accès à des ressources patrimoniales hétérogènes, venant des archives, des bibliothèques ou des musées, doit prendre en compte à la fois les critères de recherches et des éléments de description minimaux.

Des critères de recherche communs

Le rapport DigiCult sur le patrimoine numérique européen considère les systèmes d'information du patrimoine avec une approche de service à des publics et aborde donc la question majeure des recherches effectuées par les utilisateurs⁴.

Les vocabulaires contrôlés utilisés actuellement sont conçus pour la communauté académique la plus spécialisée et avertie, avec pour conséquence que – s'ils sont fournis en ligne – les index sont rarement utilisés. Selon l'expérience tirée de Sandy Buchanan, Resource Manager à SCRAN⁵ (Royaume-Uni), « 80 % de nos utilisateurs utilisent les recherches textuelles, et seulement 20 % se servent des recherches structurées telles que les index. Nous avons besoin d'outils qui soient confortables pour les gens. Il ne s'agit pas d'adapter les utilisateurs à l'Internet, mais l'inverse »⁶.

Le projet européen Aquarelle a permis de créer un système d'équivalences entre 11 bases de données patrimoniales offrant des ressources numériques très différentes. La problématique majeure était donc de définir quelles étaient les interrogations potentielles des utilisateurs. Le choix s'est porté sur les points d'accès de haut niveau du CIMI⁷ comme critères de recherche communs : *qui, quoi, où, quand*.

Le SCRAN a mis en place cette approche

qui, quoi, où, quand, et a constaté qu'elle est utile à la majeure partie des 20 % d'utilisateurs qui se sert des options de recherche plus avancées.

Comme mode de description commun et comme critère d'interrogation, certains concepts importants ne figurent pas dans le DC non qualifié. Ainsi, pour répondre aux interrogations sur l'aire géographique couverte *où*, l'élément DC.Coverage ne permet pas de distinguer la couverture géographique de la couverture temporelle. Un qualificatif semble donc important, à la fois pour retrouver les ressources et pour les décrire. Aucun système descriptif patrimonial ne confond en effet les deux concepts et ils constituent des critères majeurs pour définir la valeur patrimoniale d'une ressource.

Les portails utilisent une partie des descriptions très riches des ressources patrimoniales développées depuis des dizaines d'années au sein du monde culturel, l'ISAD (G), le MARC ou leurs encodages en XML. Ces portails doivent les représenter de manière pertinente par rapport aux objectifs des utilisateurs des réseaux numériques. Or, cette réutilisation des données patrimoniales conduit à les intégrer à des contextes différents, tels que les systèmes d'information géographique pour lesquels il peut être intéressant de formaliser la couverture géographique ou la localisation des ressources de manière spécifique (ex. : les coordonnées Lambert).

Le Dublin Core Culture

Pour répondre à ces problématiques, des travaux ont été réalisés (sous l'égide du comité du Dublin Core) dans le cadre des projets « Minerva »⁸ et « 24 Hours Museum »⁹, par David Dawson (Resource), Richard Light et Damien Dudouit (System Simulation Ltd.) pour établir un format pivot pertinent, appelé DC Culture. Ce schéma répond à la nécessité de créer des points d'accès standards aux ressources patrimoniales, quelles qu'en soient la nature et l'origine, afin de faciliter la mise en œuvre de portails patrimoniaux.

Il réorganise les éléments du DC en fonction des points d'accès *qui, quoi, quand, où* et fournit des qualificatifs adaptés aux ressources patrimoniales. Une version du DC Culture est mise en place dans le projet de portail d'accès aux ressources des musées britanniques « 24 Hours Museum », grâce au protocole OAI-PMH.

Les éléments « date », « couverture » et « sujet » ont été retirés du schéma afin de ne pas créer de confusion, notamment lorsque l'élément correspond à plusieurs points d'accès de haut niveau et les qualificatifs temporels et géographiques ne figurent pas dans la première version. Le schéma en ligne ne retient donc que les concepts non ambigus.

D'autres expériences ajoutent des points d'accès de haut niveau pour distinguer par exemple le support, la technique de fabrication ou le style grâce au concept *comment* dans l'inter-

| Éléments de haut niveau/CIMI Aquarelle | Qualificatifs correspondant aux éléments simples du Dublin Core | Commentaires |
|--|---|--|
| Qui | créateur éditeur contributeur droits | Inclut les personnes et agents associés à la ressource mais aussi la représentation d'une personne, permettant donc de rechercher un document sur Pascal (couverture) et un document de Pascal (créateur) via le même point d'accès. |
| Quoi | titre description type format identifiant source langue relation | Les éléments « sujet » et « couverture » associés au concept « quoi » ne sont pas spécifiés car ils se retrouvent sur les 4 points d'accès. |
| Où | | Cet élément permet de distinguer la couverture géographique (nom de lieu) et les éléments nécessaires à la connexion à un système d'informations géographiques (nom du système et coordonnées). |
| Quand | | L'élément « quand » doit recouvrir une date mais aussi la possibilité de définir des intervalles de temps (début et fin), une civilisation (couverture), également un indicateur temporel. |

Dublin Core Culture V 1.0

face de navigation par concepts du Réseau canadien d'information sur le patrimoine¹⁰ ou encore *pourquoi* sur le portail culturel néerlandais de l'Agence néerlandaise du patrimoine¹¹. Ces approches permettent d'établir des interfaces d'accès communes à des bases différentes sans se référer aux systèmes d'indexation existants en abordant la question du point de vue de l'utilisateur de ressources hétérogènes.

Le développement des services en réseau basés sur des ressources distribuées et hétérogènes suscite ainsi des initiatives de plus en plus nombreuses pour créer des formats pivots. Le protocole de collecte de métadonnées OAI-PMH d'accès à des ressources distribuées, est basé sur un format minimal

Dublin Core non qualifié mais permet des formats de représentation plus riches pour les communautés qui en auraient besoin. Or les communautés patrimoniales commencent à développer ce type de services et une réflexion commune sur des formats pivots adaptés aux descriptions des ressources patrimoniales permettrait d'accompagner l'évolution du secteur pour structurer à terme un espace culturel numérique cohérent.

Muriel Foulonneau
Relais-Culture-Europe

1. <http://www.bibl.ulaval.ca/DublinCore/usageguide-20000716fr.htm>
2. <http://dublincore.org/documents/dcmi-terms/>
3. <http://sbnonline.sbn.it/>
4. *Technological Landscapes for Tomorrow's*

5. *Scottish Cultural Resources Access Network* <http://www.scran.ac.uk/>
6. *DigiCULT ERT, Amsterdam, 25 au 25 septembre 2001 in Mulrenin, A., Geser, Guntram & Others, 2001, p.176.*
7. www.cimi.org
8. <http://www.minervaeurope.org/>
9. <http://www.24hourmuseum.org.uk/> projet d'extension du portail à la collecte des métadonnées.
10. http://daryl.chin.gc.ca/Artefacts/f_MasterLayout.cgi?la=f&db=1&style=2&realm=2
11. <http://erfgoed.medialab.nl/> voir aussi l'interview de Janneke Van Kersen par Joost van Kasteren «Development of the semantic Web must begin at grassroot level», in : *Digicult report issue 3, « Towards a Semantic Web for heritage resources », mai 2003,* <http://www.digicult.info/pages/publications.php>

Actualité de l'Internet culturel

De «l'Internet culturel» au grand portail de la culture

Au moment où l'annuaire de ressources «Internet culturel» est intégré au nouveau portail « www.portail.culture.fr » (en ligne à l'automne 2003), l'évolution de ce service créé dans les années 95-96, alors que l'Internet démarrait en France, mérite d'être retracée.

Les années 90 ont vu la culture française prendre place sur les réseaux. Le lancement en 1994 du serveur du ministère de la culture a été suivi de nombreuses autres initiatives d'acteurs culturels publics, qui sont pour la plupart présents sur Internet aujourd'hui, mettant à disposition des internautes une offre gratuite de services et notamment de contenus et de collections numérisés. Dès 1994, la première exposition virtuelle : *Le siècle des Lumières dans la peinture des musées de France*, était mise en ligne par les services de la culture. Elle était complétée en 1995 par la base de données sur les collections des musées de France *Joconde*.

L'offre culturelle sur la toile a été marquée par l'histoire rapide de l'Internet : temps des pionniers, essor des sites personnels et associatifs en 96-97, impulsion donnée par le programme d'action gouvernementale pour la société de l'information à partir de 1997, engouement commercial des années 98-99, désillusion de l'année 2000, consolidation, professionnalisation et diversification de l'offre en 2002... Aux côtés de l'offre des services publics qui s'est développée de manière constante, d'autres acteurs contribuent à la vitalité de l'Internet culturel français : les associations, les entreprises culturelles, les initiatives privées et individuelles, les services commerciaux.

Dans les modes d'accès à la culture, ainsi que dans les préoccupations des acteurs culturels, l'Internet prend une place de plus en plus importante. Il est utilisé comme espace de diffusion des données publiques culturelles au service de l'éducation et de la recherche. Selon les projets, il constitue également un support de création, un moyen de diffusion d'actualités culturelles, un outil de commercialisation de produits culturels et touristiques, et un carrefour d'informations professionnelles.

Afin de permettre aux internautes de se repérer et de voyager dans ces bibliothèques virtuelles et d'utiliser les services en ligne, la mission de la recherche et de la technologie du ministère de la culture et de la communication a créé, il y a huit ans, un annuaire spécialisé dans les domaines artistique et culturel, l'Internet culturel. Répondant aux besoins des différents publics du ministère (professionnels de la culture, professionnels de la conservation, chercheurs, historiens d'art, archéologues, professions artistiques, étudiants, milieu scolaire, amateurs, grand public), il comprend aujourd'hui plus de cinq mille notices.

L'Internet culturel est le reflet du paysage mouvant de la toile, il a retracé de manière fugitive certaines initiatives passagères de ces dernières années (télévision interactive, cinéma en ligne, enchères artistiques en ligne, livre électronique...), a suivi l'émergence, les fusions et disparitions d'opérateurs, ainsi que la structuration de l'offre à l'aide de modèles comme les « portails ». Il témoigne aujourd'hui de grands programmes de diffusion des œuvres et des connaissances mis en place par les services publics qui ont lancé des opérations de numérisation en masse, du déploiement d'une offre diversifiée dans les différents secteurs culturels avec la création de centres de ressources en ligne, de portails et de réseaux thématiques, de l'apparition des portails territoriaux, du décolllement du commerce électronique de biens culturels (librairies en ligne...).

Compte tenu des objectifs et des publics visés, l'Internet culturel s'est intéressé aux domaines et aux disciplines traités par l'administration de la culture, qui se sont étendus, depuis une vingtaine d'années, à la communication, à la culture scientifique et technique, à la mode, à l'ethnologie, à la bande dessinée, aux arts de la rue, aux musiques actuelles etc. Il inclut des sites publics, des sites d'associations, d'entreprises, ainsi que quelques sites personnels. Recensant principalement mais non exclusivement des ressources francophones, il signale les nouveaux médias en ligne, les nouveaux services (bibliothèques numériques), les nouveaux terrains de création (art multimédia, design interactif), les nouveaux territoires de l'art (friches).

L'Internet culturel, géré par la mission de la recherche et de la technologie, a bénéficié de l'expertise de plusieurs correspondants dans les directions du ministère qui ont contribué à la veille et à l'évaluation des sites. La mise en place d'une base de documents XML à partir de 2001 pour gérer et interroger les notices a permis le partage de la gestion entre plusieurs directions du ministère. Constance, actualisation permanente, coopération ont été les points forts de ce service qui est référencé et cité dans de nombreuses pages culturelles et éducatives de la toile en France comme à l'étranger. S'intégrant aujourd'hui dans les seize portails thématiques et dans les portails régionaux qui composent le portail « culture.fr », sa production va être assurée par un plus grand nombre de rédacteurs et de contributeurs. Il pourra ainsi constituer un observatoire privilégié de l'offre culturelle en ligne, et de son évolution secteur par secteur.

Martine Tayeb

Atelier multimédia de la mission de la recherche et de la technologie

La musicologie



L'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France

L'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France (IRPMF) a été créé en 1996 pour favoriser un rassemblement des compétences en musicologie autour d'un axe fédérateur : le patrimoine musical en France. Le CNRS souhaitait ainsi afficher une plus forte lisibilité de la discipline¹. Dans le cadre d'une unité mixte de recherche (UMR 200), l'IRPMF lie par convention le Centre national de la recherche scientifique, le ministère de la Culture et de la Communication (mission de la recherche et de la technologie et direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles) et la Bibliothèque nationale de France. Depuis 2000, l'IRPMF est également associé à l'université François-Rabelais de Tours par une convention de collaboration dans le cadre de l'école doctorale « Sciences de l'Homme et de la Société » et du DEA « Musique et musicologie ». Ses équipes de recherche sont constituées de musicologues, d'historiens d'art, d'historiens et de littéraires.

Missions de l'IRPMF

Les missions de l'IRPMF ont été définies en quatre axes : l'édition critique de textes musicaux et l'édition d'écrits sur la musique ; la recherche historique ; la création d'outils de documentation et de recherche ; la formation.

Éditions critiques et éditions de textes

Dans le domaine de l'édition critique de textes musicaux, l'IRPMF conduit, en collaboration avec plusieurs éditeurs, deux « monumentales » consacrées aux œuvres de Rameau (38 vol., G. Billaudot éditeur, 1996-2002 ; Société Jean-Philippe Rameau/Bärenreiter, depuis 2003) et de Debussy (34 vol., éditions Durand), ainsi qu'une collection consacrée aux grands motets de l'époque baroque (Salabert, depuis 1993). Après avoir publié les écrits sur la musique de Jean de Murs, les correspondances de Franck et de Poulenc, les chercheurs de l'IRPMF préparent actuellement la publication de traités théoriques du Moyen Âge (Caserte, Murino), de correspondances (Debussy, Verdi/Escudier, Lalo, Boulez, Chausson/Lerolle), du journal inédit de Marguerite de Saint-Marceaux, et de divers écrits issus de la presse musicale (les annonces des éditeurs de musique dans la presse au XVIII^e siècle, la vie musicale dans le *Mercurie galant*).

Recherche historique et catalogage

Certains axes de recherche se concentrent sur de grandes figures musicales comme Rameau et Debussy, sur des périodes historiques circonscrites comme la Seconde Guerre mondiale ou sur le catalogage de sources historiques. D'autres abordent l'histoire de la musique de façon diachronique par le biais de thèmes transversaux comme « l'opéra et ses institutions en France et en Europe » et « l'organologie et l'iconographie musicale occidentales à l'époque moderne et contemporaine ». D'autres enfin s'attachent à l'étude de la vie musicale par champs historiques périodisés (le Moyen



Ch.-N. Cochin : scène de *La Princesse de Navarre* (livret Voltaire, musique J.-Ph. Rameau), opéra présenté à Versailles pour le mariage du Dauphin avec Marie-Thérèse (1745).
BNF, musée de l'Opéra.

Âge en France, les XVII^e-XVIII^e siècles et les XIX^e-XX^e siècles en France et en Europe).

Parmi les chantiers très avancés ou sous presse, on peut signaler à titre d'exemples : le *Dictionnaire de la musique en France au XIX^e siècle* ; *Daniel Danielis, catalogue thématique* ; *Jean-Philippe Rameau, catalogue thématique des œuvres musicales, t. 2 : les livrets* ; *La querelle des bouffons dans la vie culturelle française du XVIII^e siècle* ; le *Catalogue des manuscrits musicaux antérieurs à 1800 conservés au département de la musique, lettres C-D* ; *L'Opéra-comique à l'époque de Boïeldieu (1775-1834) : dramaturgie, diffusion* ; *Musical education in Europe (1770-1914) : compositional, institutional, and political challenges*, etc.

Banques de données et fonds documentaires

Parallèlement, se sont perfectionnés et amplifiés des outils de documentation et de recherche. Dans le domaine de la documentation, le fonds spécialisé en iconographie musicale, le fonds documentaire Rameau et la bibliothèque spécialisée en musique/histoire de l'art s'enrichissent régulièrement. L'IRPMF travaille aussi à quatre banques de données et une banque d'archivage numérique (cf. encadré).

Formation

Depuis 1996, les chercheurs de l'IRPMF ont encadré des doctorants et post-doctorants. En 2000, l'IRPMF a été reconnu comme équipe d'accueil au sein du DEA multi-sceaux de l'université François-Rabelais de Tours auquel participent deux autres équipes

d'accueil : « Histoire des représentations » et « Lieux et enjeux de la modernité musicale », toutes deux localisées à Tours. À ce titre, les chercheurs de l'IRPMF collaborent aux enseignements dispensés pour le DEA et assurent plusieurs séminaires par an.

Par ailleurs, l'IRPMF propose deux séminaires de recherche : l'un en organologie et iconographie musicale; l'autre, depuis cette année, sur un thème transversal en lien avec l'histoire culturelle.

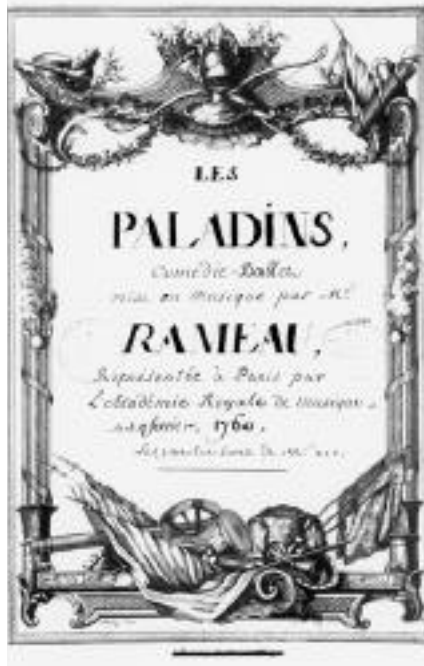
Rassemblement des compétences

La dernière mission de l'IRPMF consiste à favoriser un rassemblement de chercheurs afin de créer une synergie autour de son axe fédérateur : la musique en France. Depuis 1996, l'IRPMF a augmenté son effectif permanent de cinq chercheurs et trois professeurs de l'université, accueilli quatre maîtres de conférences en délégation, six stagiaires, deux chercheurs étrangers en poste d'accueil et une quarantaine d'étudiants.

Politique scientifique

Si l'IRPMF embrasse et maîtrise les techniques du catalogage de sources et de l'édition scientifique, il traite également du genre musical, de ses moyens de diffusion, de production et de réception dans une société en perpétuelle évolution. À travers ses réflexions thématiques et ses productions, il souhaite mettre en évidence l'interface particulièrement riche de la musicologie et œuvrer en faveur d'une « considération obligée » de la musique dans l'histoire culturelle, sociale, politique et économique de la France. Dans cet esprit herméneutique, l'IRPMF développe ses échanges intellectuels avec d'autres disciplines des sciences humaines (histoire, histoire de l'art, littérature, organologie, etc.).

Si la plupart des programmes actuels répondent à ces critères d'interdisciplinarité, les nouvelles opérations lancées depuis 2002 attirent déjà l'engagement de chercheurs issus de domaines connexes : le chant ecclésiastique en France aux XVII^e et XVIII^e siècles (liturgie, histoire religieuse, histoire du livre), théâtre et musique en France au XVII^e siècle (histoire littéraire, histoire du théâtre, esthétique), vie musicale au Moyen Âge (esthétique, rhétorique, liturgie).



Jean-Philippe Rameau, *Les Paladins*, partition, F Pn Vm2.399, BNF.

Autre point d'importance, l'IRPMF n'envisage pas la musique en France comme le produit culturel d'une entité géographique isolée mais bien comme l'émanation artistique de l'un des lieux privilégiés des débats esthétiques et intellectuels de l'Europe musicale. Aussi, l'IRPMF s'attache particulièrement à ouvrir son réseau de chercheurs vers l'Europe afin de cultiver les échanges de point de vue et de connaissance. Les comités de rédaction tant des « monuments » Rameau et Debussy que de la revue *Musique. Images. Instruments* élargissent toujours plus leur collaboration vers l'Europe et l'international. De même, la base de données *Euterpe* a vocation à s'articuler avec les bases de données européennes spécialisées en iconographie musicale. De son côté, le Répertoire international des sources musicales (RISM, cf. encadré p.11), rattaché administrativement à l'IRPMF mais sous entière tutelle BNF, poursuit son projet d'intégration dans les formats standards des bibliothèques (formats MARC et assimilés) ce qui permettra à terme d'alimenter à la fois les bases locales et la base de données internationale. Enfin, depuis juin 2002, *Borée* (base bibliographique Rameau) fait partie

des sites pilotes dans le cadre du développement d'une application de consultation et de gestion de données bibliographiques qui permettra une consultation sur Internet.

Au chapitre des compétences particulières, l'IRPMF travaille sur des époques et des champs très différents, mais complémentaires, que l'axe fédérateur du « patrimoine musical en France » soude fortement. Cette originalité, du moins dans le domaine musicologique, permet de conduire des programmes transversaux et par voie de conséquence d'appréhender finement sur plusieurs siècles l'évolution de la vie culturelle d'un point de vue historique, esthétique et social, du Moyen Âge à nos jours (le compositeur et ses interprètes, le concept d'héritage, l'apprentissage de la musique, la notion de goût, etc.).

Autre originalité : l'équipe est fortement impliquée sur les sources de différents départements de la BNF (musique, estampes, manus-

Banques de données et archive numérique



Les neuf Muses, manuscrit F Pn Fs. 24461, Paris, BNF.

Euterpe, la musique en images

Associant texte et images, *Euterpe* (consultable à l'IRPMF) invite à découvrir la musique dans les œuvres d'art en Occident à partir du XII^e siècle. Guidé par une arborescence thématique, le public accède à des images classées par instrument de musique, portrait de musiciens, danseurs, représentation de la musique écrite ou encore par école artistique et époque. Des listes hiérarchisées facilitent les champs d'interrogations.

Catalogue des manuscrits musicaux antérieurs à 1800, BN-Opaline

Ce catalogue est accessible en ligne dans la base *BN-Opaline*. Il permet au public d'accéder

aux résultats des recherches au fur et à mesure de leur avancement. À terme, ce catalogue comprendra la description d'environ quarante mille manuscrits contenant plusieurs centaines de milliers d'œuvres.



Joannes Janssonius (1588-1664), *Tabula anemographica seu Pyxis Nautica*, détail, Paris, BNF.

Borée

Cette base de données (consultable à l'IRPMF) comprend trois modules : le catalogue informatisé du fonds documentaire Rameau (notices descriptives des livrets et partitions de Rameau conservés en reprographie à l'IRPMF); les sources d'archives concernant les productions

des œuvres de Rameau à l'Opéra et à la Cour (chaque document est analysé et résumé); la bibliographie générale du compositeur. Cette dernière doit prochainement être mise en ligne.

Archive numérique : les Orchestres parisiens au XIX^e siècle (en préparation)

Sont répertoriés les principaux documents relatifs aux orchestres des théâtres parisiens du XIX^e siècle, qu'ils portent sur les aspects institutionnels, économiques, sociaux ou artistiques. Ces données sont autant destinées à approfondir la connaissance historique des orchestres au XIX^e siècle qu'à aider les musiciens qui se consacrent à l'exécution du répertoire de cette époque.

Héloïse, la musique médiévale

Cette banque de données en cours de réalisation est articulée en deux axes. Le premier prévoit de construire une collection virtuelle de fragments musicaux médiévaux. Le second projette d'établir un outil permettant une mise en perspective des différentes versions en sources manuscrites d'une même pièce.

crits, opéra, imprimés). Sont ainsi conduits en collaboration avec ce partenaire privilégié des chantiers comme le *Catalogue thématique des œuvres musicales de Rameau* (5 t.), le *Catalogue des livres liturgiques et des sources du chant ecclésiastique conservés au département de la musique de la BnF (X^e-XIX^e siècles)* ou encore l'inventaire des archives iconographiques Albert Pomme de Mirimonde (avec l'INHA).

Valorisation et communication

Valorisation

Les chercheurs de l'IRPMF publient leurs travaux en France et à l'étranger chez divers éditeurs. Sans nuire à cette diversité nécessaire et dans le souci d'une lisibilité plus collective, a été lancée, en collaboration avec CNRS Éditions, la collection « Sciences de la musique » appelée à afficher la politique scientifique de l'institut. Cette collection s'articule en deux séries : « Études », consacrée à des ouvrages d'idées, de synthèse, de problématiques particulières ; « Références », dévolue aux ouvrages tels que catalogues scientifiques, dictionnaires, inventaires, coédités pour certains avec BNF Éditions (*Catalogue thématique Rameau*). De même, depuis 2002, la revue *Musique. Images. Instruments* est éditée par CNRS Éditions et renforce le partenariat institutionnel.

Dans le même esprit de lisibilité collective, l'IRPMF organise en partenariat des colloques internationaux : *La Vie musicale pendant la Seconde Guerre mondiale* (1999) avec l'Institut d'histoire du temps présent (CNRS) et le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ; *La Querelle des Bouffons* dans *La vie culturelle française au XVIII^e siècle* (2002) avec le Centre de recherches révolutionnaires et romantiques de l'université de Clermont-Ferrand ; *Berlioz. Textes et contextes* (2003) avec l'université de Paris IV Sorbonne, piloté par la BNF.

Contribution à des productions musicales

L'une des forces vives de l'IRPMF consiste dans ses compétences en matière d'éditions critiques musicales. Ainsi, certains membres de l'équipe contribuent à la valorisation de leurs travaux en participant à des productions musicales en France et en Europe (*Dardanus* de Rameau avec Marc Minkowski et Les Musiciens du



J.-B. S. Chardin, *les attributs d la musique*, 1765. Paris, musée du Louvre.

Louvre en 1997 ; *Les Sibarites* de Rameau avec Hugo Reyne et La Simphonie du Marais en 2000 ; *Les Leçons de ténèbres* et le *Miserere* de Lalande avec l'ensemble Le Poème harmonique en 2001 ; *Rébecca* de César Franck avec Les Pages et les Chantres de la Chapelle de Versailles en 2002 ; *Platée* de Rameau avec Sébastien Rouland et le théâtre de Wiesbaden en 2002 ; *Esther* de Jean Racine avec la musique de Jean-Baptiste Moreau, à la Comédie française en 2003).

Communication

Depuis 1999, l'IRPMF s'est engagé à mieux faire connaître ses travaux² en créant et développant un site hébergé sur le serveur du ministère de la Culture et de la Communication. Ce site présente les programmes scientifiques, les publications, les banques de données, les centres de documentation ainsi que les formations et séminaires proposés par les chercheurs. Une rubrique « actualités » signale les événements auxquels participe l'IRPMF (expositions,

Les publications à l'IRPMF

Collections et revues



● La collection « Sciences de la musique » (CNRS Éditions, 2000-) souhaite ouvrir la musicologie aux problématiques développées par d'autres disciplines afin de tenir une place de choix dans le forum interdisciplinaire des sciences humaines. Les ouvrages publiés abordent des champs aussi variés que les écrits sur la musique ou les écrits de musiciens, le catalogage scientifique, l'histoire des œuvres, de leurs auteurs et des institutions. Ils traitent également de la musique dans ses évolutions stylistiques, tout comme de ses moyens de diffusion et de réception dans une société en perpétuelle mouvance.

● La collection « Patrimoine musical régional » (sous tutelle BNF), entreprise à l'initiative du ministère de la culture, est une importante contribution à l'inventaire national des sources musicales imprimées et manuscrites conservées dans les bibliothèques publiques de province.

● La revue scientifique *Musique. Images. Instruments* (Klincksieck, 1996-2002 ; CNRS Éditions depuis 2003) est consacrée à



l'organologie et à l'iconographie musicale en Occident. Elle aborde l'étude des instruments et la représentation de la musique dans les arts visuels. Elle se propose de regrouper différents champs disciplinaires (facture instrumentale, acoustique instrumentale, histoire des collections, restauration, collecte et analyse des sujets musicaux figurés dans les arts plastiques) et invite à la confrontation des approches les plus diverses.

Consulter le site Internet de l'IRPMF pour plus d'informations sur tous les ouvrages parus.

Éditions musicales

(avec le soutien de Musica Gallica : ministère de la Culture et de la Communication, Fondation Francis et Mica Salabert)

● Monumentales

- *Rameau, Opera omnia* (Paris, Billaudot, 1996-2002 ; Paris, Société Jean-Philippe Rameau/Bärenreiter, 2003- ; 38 vol.), avec le soutien de la Fondation France télécom
- *Debussy, Œuvres complètes* (Paris, Durand, 1985 ; 34 vol.)
Chacun des volumes de ces deux éditions monumentales comporte un avant-propos bilingue retraçant la genèse de l'œuvre ; l'édition de la musique et du texte éventuel ; un appareil critique consacré à la description des sources et aux notes critiques dans lesquelles la démarche de l'éditeur scientifique est commentée en détail. Les partitions générales sont doublées, le cas échéant, d'une réduction clavier-chant et d'un matériel d'exécution.

● Collection

« Grands motets, Baroque » (Paris, Salabert, 1993-) : cette collection est consacrée à l'édition critique des grands motets français à l'époque baroque qui, à l'exception de ceux notamment de Lalande ou de quelques-uns de Campra, n'ont pas été publiés en leur temps.

L'inventaire du patrimoine musical écrit



Catalogue des fonds musicaux anciens en Ile-de-France, t. 1, p.129. Paris : ARIAM Ile de France, 2001.

Le Répertoire international des sources musicales (RISM) a pour objet l'inventaire et la description des manuscrits musicaux de la période 1570-1800 conservés dans les bibliothèques françaises (RISM A/II). Réalisé en collaboration avec le secrétariat central du RISM (Frankfort)¹, il s'inscrit dans l'opération «Recensement et mise en valeur du patrimoine musical régional», patronnée par la direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles et la direction du livre et de la lecture du ministère de la culture. Depuis 1989, vingt-sept catalogues et deux pré-inventaires ont été publiés. Ils représentent un

large éventail de régions (Alsace, Aquitaine, Auvergne, Bourgogne, Bretagne, Centre, Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, Poitou-Charentes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes) et mettent en valeur les fonds musicaux manuscrits et imprimés conservés dans des bibliothèques de diverses natures – municipales, conservatoires – et dans des fonds d'archives. La Bibliothèque nationale de France établit également dans ce cadre le catalogue de ses manuscrits avant 1800, accessible en ligne². Plusieurs

catalogues sont sous presse, en particulier pour la Haute-Normandie et les Pays-de-la-Loire. Avec près de 40000 notices émanant de dizaines de lieux de conservation rédigées par des équipes de spécialistes, cet inventaire a mis au jour un patrimoine musical exceptionnel qui désormais nourrit la recherche et la pratique musicale vivante.

Catherine Massip

Directrice du département de la musique de la BNF

1. Voir le site Internet du RISM : <http://rism.stub.uni-frankfurt.de>
2. Catalogue BN-Opaline sur le site de la BNF : <http://www.bnf.fr/>

colloques, séminaires, etc.). La vocation de ce site est double : informer l'internaute rapidement et synthétiquement; documenter le lecteur et répondre aux exigences de la recherche. Pour ce faire, l'IRPMF prépare un ensemble important de publications en ligne, l'accès par Internet à ses banques de données, la création d'une archive numérique et des expositions virtuelles thématiques à partir de ses fonds documentaires.

Sylvie Bouissou

*Directrice de recherche (CNRS)
Directrice de l'IRPMF*

IRPMF

2, rue de Louvois
75002 Paris

Tél.: 0149260997

Fax: 0149269485

Mél: irpmf.cnrs@bnf.fr

<http://www.irpmf.culture.fr>

1. La musicologie n'est actuellement plus représentée au comité national du CNRS, ce qui est préjudiciable à la discipline.

2. Une brochure présentant les activités et les résultats de l'IRPMF de 1996 à 2001 est disponible sur demande.



Anonyme, maquette de costume pour une ombre heureuse. Opéra Castor et Pollux de J.-Ph. Rameau. Estampe, BNF, musée de l'Opéra.

À portée de notes. Musiques et mémoire

14 et 15 octobre 2003
Musée de Grenoble
Colloque organisé dans le cadre du mois du patrimoine écrit (20sept.-2 oct.) qui a pour thème en 2003 :
« Musiques et patrimoines »

Renseignements :

<http://www.ffcb.org>

Fédération française pour la coopération des bibliothèques, des métiers du livre et de la documentation (FFCB)
54, bd Richard-Lenoir
75011 Paris

Tél. : 01 43 55 54 85

Michèle Faurie : faurie@ffcb.org

Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation (ARALD)

Centre Bonlieu

1, rue Jean-Jaurès

74000 Annecy

Tél. : 04 50 51 64 63

Hélène Dubois

Ce colloque co-organisé par l'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation (ARALD), la FFCB et la Ville de Grenoble (Bibliothèques municipales et Conservatoire national de région) réunira chercheurs, enseignants, musicologues et musiciens, bibliothécaires et discothécaires, archivistes, responsables de musées et de conservatoires pour une approche analytique du patrimoine musical, de sa constitution et de ses publics.

Des expositions et des manifestations permettront au public de découvrir pendant le mois du Patrimoine des fonds musicaux prestigieux, connus ou reconnus, mais aussi des collections parfois tombées dans l'oubli.



Le programme « Ricercar » du Centre d'études supérieures de la Renaissance

Historique

En juillet 1991 se tint au Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR) le XXXIV^e colloque international d'études humanistes, consacré cette année-là au « Concert des voix et des instruments à la Renaissance ». La communauté musicologique fut informée des recherches les plus récentes sur un domaine qui fait autant appel à l'étude des sources, à l'analyse musicale, à l'esthétique, à l'histoire de l'interprétation, à l'histoire des pratiques sociales qu'aux représentations iconographiques. Il s'agissait de faire le point sur les études musicologiques concernant les XV^e et XVI^e siècles. Cette rencontre mit au premier plan une carence évidente : l'accès aux données était difficile, voire même impossible pour un chercheur isolé.

Jean-Michel Vaccaro (organisateur du colloque avec Jean-Pierre Ouvrard) décida alors de mettre sur pied, au sein du CESR, le programme de recherche musicologique Ricercar, afin de faciliter l'accès à ces informations essentielles, éparses ou inédites¹.

Au-delà du dépouillement et du classement, de la quantification et de la localisation, de la description bibliographique ou codicologique, le programme Ricercar vise à fournir des informations précises, étayées, dont l'exploitation directe puisse permettre une lecture renouvelée des productions musicales des XV^e et XVI^e siècles. Il a été conçu comme un projet de description des sources. Ses champs de recherche relèvent de la musique vocale, de l'iconographie, de la théorie, de la musique instrumentale. Chaque chantier fait l'objet d'une base de données.

Les bases de données

L'orientation documentaire de Ricercar s'articule autour d'un ensemble de bases de données alimentées par un réseau international de chercheurs.

La base Travaux

Les dépouillements de la base *Travaux* concernent des articles, des comptes rendus, des éditions critiques, des fac-similés, des monographies, des thèses, des ouvrages collectifs. Cette base couvrira tous les écrits concernant la musique de la Renaissance publiés depuis 1620, c'est-à-dire là où s'interrompt la base de données des écrits théoriques de la Renaissance. Plus de 4000 fiches sont déjà réunies et la base devrait s'enrichir de plus de mille fiches par an. À terme, elle figurera sur le site Internet du CESR.

Parallèlement, la définition des mots-clés retenus lors des dépouillements permet la constitution d'un thésaurus du vocabulaire de la musique de la Renaissance.

Sources théoriques

Un catalogue raisonné des sources théoriques a été commencé (plus de 600 items). Les objectifs sont multiples : identification bibliographique complète des sources, description des contenus, établissement d'un thésaurus des notions traitées par les théoriciens, et définition des traditions théoriques nationales. Le dépouillement de répertoires bibliographiques existants et l'étude directe des sources sont effectués par aires géographiques : France, Angleterre et Pays-Bas, Saint-Empire, Scandinavie et Europe de l'Est, Italie.

Ce travail devrait permettre d'envisager de nouvelles études sur les traditions théoriques à la Renaissance. Des études de vaste ampleur



J. Cellier, luth (XII^e s.). BNF, département des manuscrits, Fr. 9152, f. 184.

ont été menées pour l'Italie; quelques sondages ont été effectués dans les écrits allemands des XV^e et XVI^e siècles. Ces études laissent cependant en friche bien d'autres aires dont l'Espagne, la France et les Pays-Bas. Un catalogue complet des écrits théoriques concernant la musique fournira les outils pour une définition des différentes traditions théoriques en usage en Europe entre 1400 et 1620.

Ces deux *termini* ont été choisis pour des raisons exclusivement liées à des facteurs théoriques. Les deux premières décennies du XV^e siècle sont le théâtre de découvertes des auteurs anciens, de nouvelles formulations de l'écriture contrapuntique et de la notation (Prodiscimus de Beltrandis). Les théoriciens de la première moitié du XV^e réinterprètent sous un jour nouveau les écrits hérités de l'Ars Nova, tout en veillant à conserver leur identité nationale, identité qu'avaient mise en valeur les théoriciens de l'Ars Nova. Si les années 1400 témoignent d'une volonté de réinterprétation d'un héritage, les années 1610-1630 se veulent résolument modernistes. René Descartes instaure une nouvelle épistémologie du discours théorique qui sera adoptée par Mersenne et connaîtra une large diffusion dans le deuxième tiers du XVII^e siècle pour aboutir à un discours de nature distinctive (aspects pragmatiques et aspects esthétiques seront dissociés).

Sources musicales

Trois grandes catégories de sources ont été définies : musique vocale, musique instrumentale et musique mixte (voix et instrument). Dans ces catégories, certains champs ont été privilégiés, comme la chanson française du XVI^e siècle (catalogue presque terminé), la musique pour luth (catalogue des sources manuscrites en tablatures de luth).

Le *Catalogue de la chanson française du XVI^e siècle* est une base

de données établie à partir d'environ neuf mille titres de chansons, monodiques et polyphoniques, figurant dans les sources manuscrites et imprimées entre c. 1480 et 1600.

Pour les sources imprimées, le travail s'est appuyé sur le catalogue de la chanson établi par Hubert Daschner (1962), qui a été informatisé, vérifié et complété de quelques sources, notamment monodiques et pour voix et luth. Outre les données habituelles, l'équipe Ricercar a pris en compte pour chaque chanson un incipit de texte s'étendant aux deux premiers vers et un incipit musical. Ce dernier élément seul n'a pas encore été reporté sur le catalogue en ligne, en raison de difficultés informatiques à ce jour non résolues².

Le travail sur les sources manuscrites a donné lieu à de nombreux débats préliminaires concernant la limite chronologique inférieure à tenir pour correspondre à la définition de la « chanson de la Renaissance » (limite supérieure du catalogue de la chanson du XV^e siècle de D. Fallows), et concernant le principe de dépouillement à adopter. L'apport le plus notable de la base est le dépouillement des sources manuscrites couvrant les deux dernières décennies du XV^e siècle, qui sera bientôt complété par la saisie d'incipit musicaux, et qui rend désormais possibles des rapprochements avec les sources imprimées du début du XVI^e siècle et avec les deux grandes sources manuscrites monodiques (Bayeux et Paris 12744), ce qui n'existait pas pour les anonymes.

Catalogue des sources manuscrites en tablature de luth

Le *Catalogue d'incipit des manuscrits en tablature de luth* (CIMTL) est un projet spécifique du programme Ricercar. Son développement (méthodologie, paramètres, programmes informatiques associés) ainsi que la mise en oeuvre du comité international de dépouillement ont constitué l'objet principal du projet de chercheur associé mené par Victor Coelho (1994).

Le but immédiat du CIMTL est de publier les incipit musicaux des sources manuscrites de musique de luth de la Renaissance. Premier de ce type, ce catalogue contiendra en plus des descriptions et des titres, les incipit musicaux en copie diplomatique et en transcription non interprétative, une liste non exhaustive de concordances, et une bibliographie des études concernant la source. La période couverte ira des toutes premières sources conservées jusqu'à 1600. Le CIMTL est conçu à la fois pour le service des musicologues et des luthistes. De plus, les données de ce catalogue seront incluses dans la base générale Ricercar de façon à permettre les comparaisons avec d'autres genres et d'autres types de sources et aussi l'intégration de données nouvelles résultant de découvertes.

Pour réaliser ce travail, il a fallu créer et modifier le logiciel qui encode la tablature (OMNITAB), ainsi que le mécanisme servant à la classification informatique destinée à obtenir des rappels et trouver les moyens de surmonter les obstacles rencontrés au cours de la recherche d'accords : transposition, ornementation, parodie. Il a également fallu mettre au point un système qui donne des transcriptions instantanées des diverses tablatures (italienne, française, allemande, napolitaine, etc.) et accords, en notation moderne. Ces mises au point techniques n'ont pas encore abouti.

Sources Iconographiques

Le but premier de la base est la constitution d'un corpus d'images de la Renaissance à sujet musical. Dans cette perspective, dès 1993, un premier travail de dépouillement a été mis en oeuvre et concerne les sources iconographiques peintes, au départ d'un catalogage systématique des œuvres conservées dans les collections publiques françaises et étrangères. La première étape de ce projet a consisté à répertorier toutes les peintures conservées au Louvre. Le dépouillement des écoles allemande, espagnole, flamande, française, hollandaise et italienne est à présent achevé. Cette organisation du dépouillement par musée permet, en outre, d'envisager la publication des fiches sous forme de catalogue illustré sur le modèle des publications du *Répertoire international d'iconographie musicale* (RIDIM/RCIM).



*Robinet Testard, Allégorie de la musique.
Vers 1500. BNF, Fr. 143, fol. 66.*

Le programme fonctionne en collaboration avec le centre d'icônographie musicale de l'IRPMF (UMR 200), et est ouvert aux échanges avec d'autres centres d'icônographie musicale en Europe (notamment avec ceux de Munich, Innsbruck et Milan).

Les collections

Dès 1992, le programme Ricercar a été associé à des collections musicologiques: d'une part, le « Corpus des luthistes français » et la collection « Le Chœur des Muses » de CNRS Éditions, d'autre part, la collection « Ricercar » des éditions Honoré Champion conçue par Jean-Michel Vaccaro et Claude Blum comme une vitrine des activités éditoriales du programme. À ces collections s'est ajouté « Épitome musical » (avec les éditions Klincksieck, puis Minerve et Brepols) qui partage les mêmes objectifs que le programme : la diffusion de travaux sur la Renaissance et l'édition d'œuvres des XV^e et XVI^e siècles.

L'articulation entre les collections et les bases de données n'a pas été jugée obligatoire. Ainsi, le « Corpus des luthistes français » étend son cadre chronologique bien au-delà de la Renaissance ; les collections « Ricercar » et « Épitome musical » font écho aux réunions scientifiques tenues au CESR ou ailleurs, avec ou sans la participation du programme Ricercar.

Le « Corpus des luthistes français » a été l'occasion de développements techniques. Il fut nécessaire pour la réalisation des éditions de dessiner des polices de caractère pour les tablatures de luth, polices qui ont depuis été utiles à des projets extérieurs au programme Ricercar (catalogue Brosard au Centre du musique baroque de Versailles, volume *Luths et luthistes en Occident* du musée de la Musique). Deux volumes ont paru depuis la collaboration entre Ricercar et CNRS Éditions. Plusieurs autres sont en cours. Un élargissement de la collection au vaste répertoire en tablature française composé hors de France est envisagé. Cet élargissement donnerait la mesure de l'impact qu'eut la musique de luth française au-delà des frontières.

Les deux collections « Ricercar » et « Épitome musical », placées sous la responsabilité éditoriale du directeur du programme Ricercar, sont une voie de valorisation des travaux des chercheurs. Elles se sont avérées aussi un moyen efficace d'élargir le cercle des collaborations internationales (auteurs anglais, américains, italiens, autrichiens, belges, hollandais et irlandais).

Colloques, tables rondes et journées d'études

Depuis sa création, le programme Ricercar s'est associé à l'organisation de colloques, tables rondes et journées d'études, au CESR ou ailleurs : réunions scientifiques dont le contenu était étroitement en relation avec les bases de données (notamment pour la base icônographique) ou dont les résultats ont été publiés dans une des collections du programme. Trois colloques ont été organisés pour le

10^e anniversaire du programme : « La musique de la Renaissance. Lieu, représentations, source » (septembre 2001), dont les actes seront publiés dans la collection « Épitome musical ».

Philippe Vendrix

Chargé de recherche (CNRS)
Directeur du programme Ricercar
vendrix@univ-tours.fr

Centre d'études supérieures de la Renaissance - UMR 6576
Université François-Rabelais
59, rue Néricault-Destouches, BP 1328
37013 Tours CEDEX 1
Tél. : 02 47 70 17 00
Fax : 02 47 70 17 01
Mél : cesr@univ-tours.fr

1. Ricercar reçoit le soutien du ministère de la culture et du CNRS.
2. Les 5000 fiches papier comportant ces incipit musicaux sont communicables à tout chercheur qui en ferait la demande.

Le site Internet de Ricercar : <http://www.cesr.univ-tours.fr/Ricercar/index.htm> permet de se faire une idée précise de l'histoire et du mode de fonctionnement du programme, de consulter la liste des publications parues notamment dans les collections « Ricercar » et « Épitome musical », d'effectuer des recherches sur des bases de données.

L'automne 2003 de l'Atelier d'études sur la musique française des XVII^e et XVIII^e siècles

Pour le Centre de musique baroque de Versailles (UMR 2162 Culture/CNRS/CMBV), la rentrée d'automne est, traditionnellement, le grand rendez-vous avec tous ses publics : celui des concerts avec les Grandes Journées qui ouvrent la saison, celui de la pédagogie avec les premières sorties publiques du nouveau cru de la maîtrise « Les Pages & les Chantres du CMBV » mais aussi celui de la recherche avec notamment la saison des colloques et l'accueil des nouveaux collègues (chercheurs français et étrangers, doctorants et étudiants stagiaires).

Les bases de données en ligne

L'automne 2003 verra la banque de données *Philidor* enfin publiée – publique comme l'on disait si justement au XVII^e siècle – sur Internet (www.cmbv.com/fr/banq/fsbanq.htm) et consultable librement... tout du moins en partie. L'on y trouvera deux grands fichiers : *Philidor-Bibliographie*² qui rassemble et indexe de manière extrêmement précise 11 671 références de livres, thèses, articles publiés depuis 1800 et traitant de la musique française sous les rois Bourbon ; *Philidor-Œuvres* qui propose des catalogues d'auteurs ou de genres.

Le premier catalogue publié dans cette série sera celui que Nathalie Berton a consacré au *Petit motet imprimé en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, catalogue qui rassemble plus de 800 œuvres et quelque 80 recueils. Chaque notice décrit par le menu tout ce que l'on a pu trouver sur telle ou telle pièce : les différentes sources imprimées qui ont été comparées et hiérarchisées, mais aussi les commentaires de contemporains qui donnent parfois de précieuses indications sur les interprètes de l'époque et la manière d'interpréter ces motets.

Des recherches systématiques ont été faites sur les questions de datation, d'utilisations liturgiques, sur les auteurs éventuels de textes latins, sur les dédicataires, etc. Ce catalogue intéressera les musiciens en ce qu'il recense l'ensemble des effectifs possibles et avérés de tel ou tel motet, comme ceux de Henry Du Mont qui ont été pensés et publiés à « géométrie variable », c'est-à-dire pour différentes combinaisons vocales et instrumentales. Ainsi qu'il est d'usage dans ce genre d'ouvrage, une série d'index sera à la disposition du public, dont chacun des termes s'intègre dans une hiérarchie (thésaurus) : noms de compositeurs, poètes néo-latins, dédicataires, interprètes, éditeurs, graveurs... ; effectifs instrumentaux ; instruments mentionnés ; dates ; titres ; incipit latins ; incipit musicaux ; temps liturgiques ; genre musical ; genre litté-



Air de cour pour voix et tablature de luth d'Antoine Boesset publié par Robert Ballard en 1643 sur un poème anonyme : N'espérez plus mes yeux ; ce compositeur a publié environ 250 airs de ce type qui sont tous décrits dans la banque de données Philidor ; l'ensemble de cette œuvre considérable fait l'objet d'un travail d'édition critique qui est réalisé au CMBV par Thomas Leconte. Plusieurs de ces airs dans leur version polyphonique ou monodique seront joués durant les Grandes Journées du CMBV par l'ensemble Le Poème harmonique (dir. Vincent Dumestre). Paris, bibliothèque Sainte-Geneviève (F-Psg/Rés Vm 103, f. 12v-13).

raire ; lieux concernés ; numéros de catalogues préexistants... Enfin, pour chacune des œuvres, sera présenté un fac-similé de la première section musicale³.

Ce catalogue sera suivi au début de l'hiver par le catalogue de l'*Air de cour imprimé (1600-1650)* réalisé par Thomas Leconte et par plusieurs catalogues d'auteurs : Brossard, Moulinié, Mignon, Pellegrin, Giroust...

« Tout du moins en partie ». Cette publication numérique est, pour la musicologie française, quasiment une « première » : elle mérite donc une phase d'observation. Les catalogues publiés dans *Philidor-Œuvres* sont tous, en effet, des travaux de première main réalisés par des chercheurs et le CMBV tient à assurer à ses collaborateurs une protection juridique totale et légitime. Internet ne permettant pas actuellement de garantir parfaitement cette protection, le CMBV a opté pour une diffusion partielle, en masquant tout ce qui ressort directement de l'analyse et de l'expertise, et

ce durant une période d'expérimentation de deux ans, au cours de laquelle seront étudiées toutes les possibilités de publications complémentaires sur papier, d'authentification des consultants du catalogue en ligne, etc. Toutefois, ce qui sera accessible par Internet gratuitement dès l'automne donnera aux lecteurs une idée suffisante des travaux réalisés.

Parallèlement à la publication de cette banque de données, le CMBV met sur Internet, à disposition de la communauté scientifique, des documents au format HTML issus plus ou moins directement de sa banque de données *Philidor*. Ce sont pour la plupart des outils de travail réalisés par des chercheurs ou des équipes de recherche : bibliographie de genres ou d'auteurs, catalogues d'auteurs mineurs, index d'incipit, thésaurus de la banque de données, description de manuscrits, etc.

En outre, l'on pourra consulter désormais à distance le catalogue de la bibliothèque du CMBV⁴.

Les colloques

La saison d'automne est bien sûr aussi celle des colloques, liés, autant que faire se peut, à la programmation des concerts de la saison. Cette année, deux grands thèmes sont proposés au public⁵.

Le colloque *L'Air de cour au temps de Henry IV et de Louis XIII* (responsable scientifique : Georgie Durosoir) se déroulera à la Bibliothèque municipale de Versailles du 9 au 11 octobre : il rassemblera une vingtaine de participants et donnera le coup d'envoi aux « Grandes Journées du CMBV » consacrées aux musiciens de Louis XIII, où l'on pourra entendre des œuvres de Guédrón, Boesset et Moulinié. Les sujets abordés durant le colloque toucheront des aspects fort divers, comme le mécénat, le lien poésie-pouvoir, le salon de musique, les vestiges de la Renaissance, l'air mesuré, les airs de Charles Tessier, les transcriptions instrumentales, les airs italiens, les parodies spirituelles...

Il sera précédé de quelques jours par le colloque consacré à *Louise-Bénédictine de Bourbon, duchesse du Maine (1676-1753) : une mécène à la croisée des arts et des siècles* (responsables scientifiques : Catherine Cessac et Manuel Couvreur) qui se tiendra au château de Sceaux du 25 au 27 septembre. Ce colloque dépasse le cadre de la musicologie puisqu'y seront traitées nombre de questions touchant l'histoire, la littérature, la philosophie, le théâtre, l'histoire de l'art et la danse. Plusieurs communications d'importance aborderont néanmoins l'action de cette grande mécène de la musique à qui l'on doit les fameux *Divertissements de Sceaux*. Le CMBV consacre une série de sa saison aux musiciens de la duchesse du Maine.



Le même air de cour N'espérez plus mes yeux de Boesset a été choisi par Marin Mersenne pour son chapitre sur la voix et la diminution dans son fameux traité de 1636, *L'Harmonie universelle*. L'exemple ci-dessus (on notera sur cette page les quelques ajouts manuscrits de Mersenne) montre l'embellissement proposé par le chanteur Antoine Moulinié, le frère du fameux compositeur sur lequel le CMBV travaille également pour la recherche et la valorisation. Paris, bibliothèque des Arts-et-Métiers.

Les « Carnets de laboratoire »

À l'automne prochain également, le CMBV lancera une nouvelle collection de partitions, les « Carnets de laboratoire », destinée à promouvoir des travaux originaux de recherche dans le domaine de l'interprétation historique (*performance practice*). Les deux premiers volumes⁶ seront consacrés à de grands motets de Henry Du Mont (*Super flumina* et *Ecce iste venit* parus chez Ballard en 1686) déjà publiés dans la série « monumentales » des éditions du CMBV. Ces nouveaux volumes proposeront une version de ces deux motets tentant d'approcher au mieux la manière dont ces œuvres avaient été jouées avant 1682 au Louvre, c'est-à-dire non plus sous la forme du grand motet, mais pour un effectif réduit à cinq voix, deux instruments de dessus *ad libitum* et basse continue. Ils constitueront pour les musiciens un complément de programme idéal pour le *Dialogus de anima*, composé pour cet effectif et joué lui aussi à la Chapelle Royale à partir de 1677. Ce dialogue a, du reste, servi de modèle à la restauration proposée. Pour construire son hypothèse, l'auteur s'est appuyé sur deux éléments : tout d'abord, la constatation que l'édition posthume de Ballard (1686, soit deux ans après la mort du compositeur) avait été l'occasion d'une manipulation des œuvres de Du Mont pour satisfaire aux

Le site Internet du CMBV www.cmbv.com

Ce site donne toutes les informations sur l'ensemble des activités du CMBV : concerts de la saison d'automne, concerts de la maîtrise en France et à l'étranger, activités pédagogiques, catalogue des éditions du CMBV, catalogue de la bibliothèque...

Pour la recherche, le site présente, outre les catalogues mis en ligne (*Philidor*) et les publications signalées plus haut, de nombreuses informations générales, notamment sur les conditions d'accueil des chercheurs, doctorants et étudiants. On y trouvera également l'ensemble des différents livraisons du *Bulletin*.

Réalisation du site :
Pierre Chaumont
(pc@cmbv.com).

Les éditions du CMBV : parutions de l'automne 2003

Sont attendus les volumes liés aux Grandes Journées Louis XIII. Il s'agit principalement des *Œuvres complètes* de Nicolas Formé (Jean-Charles Léon), des *Œuvres complètes* de Henry Frémart (Inge Forst) que viendront compléter l'ensemble des *Airs de cour* de Jean Boyer disponibles en Cahiers de musique. Mais on découvrira également la tragédie lyrique *Didon* de Henry Desmarest (Géraldine Gaudefroy-Demombynes et Jean Duron), *Les Messes* de Henri Madin (Jean-Paul Montagnier), *Les Vêpres à deux chœurs* de Pierre Menault, *Deux Grands Motets* de François Giroust (Jack Eby) et des œuvres de Gossec, Rasetti, Lalande, B. Gilles... En outre, paraîtra dans la collection du CMBV chez l'éditeur liégeois Mardaga, le très attendu *Catalogue des éditions de Ballard* qu'a réalisé Laurent Guillo.

Valorisation de la recherche : la saison de concerts du CMBV

Au château de Versailles et dans d'autres lieux d'Ile-de-France, du 11 octobre 2003 au 15 janvier 2004 :

- Les Grandes Journées Louis XIII
- Portrait musical de la duchesse du Maine
- Les clavecinistes du roi
- Arts de la scène

Pour de plus amples informations,
consulter le site Internet.
Information : Catherine Thépot
(ct@cmbv.com)

nouveaux formats du grand motet joué à la chapelle de Versailles à partir de 1683 ; des parties ont été visiblement ajoutées par un compositeur de second ordre ; elles contiennent des anomalies contrapuntiques qu'il est impossible d'attribuer à Du Mont. Par ailleurs, Sébastien de Brossard dans son fameux *Catalogue* invite les musiciens à jouer les grands motets de Du Mont avec un effectif réduit, celui proposé ici.

Cette collection se poursuivra avec une proposition de restauration des sections manquantes de la *Petite pastorale* de Marc-Antoine Charpentier dont le manuscrit autographe est incomplet (réalisation de Sébastien Daucé) ; puis par une reconstruction du motet *Jubilata Deo* de Jean-Baptiste Lully tentant de résoudre les incohérences de l'unique source manuscrite (réalisation de Thomas Leconte) ⁷.

Les recherches

Enfin, l'automne 2003 verra l'ouverture de deux chantiers de recherche déjà largement documentés au CMBV (collation de sources, préparation de catalogues, d'éditions d'œuvres, de bibliographies) ; il s'agira moins, à proprement parler, d'entreprendre de nouveaux chantiers que de rassembler des énergies et des compétences actuellement éparses, autour de deux thèmes.

• *Musiciens et musiques au Château de Versailles* : beaucoup a été fait depuis deux siècles sur ce sujet colossal (les institutions, les hommes, les instruments, les œuvres...). Ces ouvrages souvent de qualité exceptionnelle n'ont jamais fait l'objet d'un rassemblement systématique. Le CMBV a suscité depuis 1989 plusieurs travaux d'importance liés à l'histoire musicale de la Cour – catalogue des œuvres des organistes de Versailles, catalogue de compositeurs (Giroust, Lorenzani, Desmarest, Du Mont), catalogue des œuvres poétiques de Pierre Perrin, de Pierre Portes, catalogue du petit opéra, publication du livre d'Alexandre Maral sur *La Chapelle Royale de Versailles*, numérisation des dépouillements d'archives de Marcelle Benoit, chronologie des représentations d'opéra à l'époque de Lully, publications des grands motets des maîtres de chapelle du roi (Du Mont, Robert, Minoret, Lalande, Colasse, Gervais, Colin de Blamont, Madin, Giroust) ou joués à la cour (Desmarest), de divertissements (Lalande, Lully, Desmarest). Grâce à cette nouvelle action, le CMBV souhaite mettre à disposition du public une série d'outils de travail de qualité sur ce sujet vaste et complexe.

• *Musiciens et musiques des provinces de France* : ce chantier⁸ avait été amorcé en collaboration avec François Lesure lorsqu'il préparait son *Dictionnaire musical des villes de province*. Comme dans le précédent, il s'agit de permettre une dynamique nouvelle en rassemblant des initiatives personnelles nombreuses et variées. Depuis sa création, l'Atelier d'études a beaucoup fait en ce domaine par l'accueil de chercheurs associés ou d'étudiants travaillant sur des maîtres provinciaux, par le soutien au dépouillement d'archives capitulaires, par la publication d'œuvres composées notamment pour les grandes cathédrales du royaume (Vannes, Dijon, Bordeaux, Aix-en-Provence, Évreux, Châlons-en-Champagne, Toulouse, Orléans, Meaux, Strasbourg, Rodez, Soissons, Lisieux, Le Mans, Lyon...). Ce chantier a pour but également de pro-



Ce tableau a été réalisé vers 1635 d'après une gravure d'Abraham Bosse, L'Ouïe, qui figure dans la série des cinq sens. Il montre un groupe de chanteurs et de musiciens interprétant un air de cour autour d'une table, et d'après les éditions de Ballard. Tours, musée des Beaux-Arts.

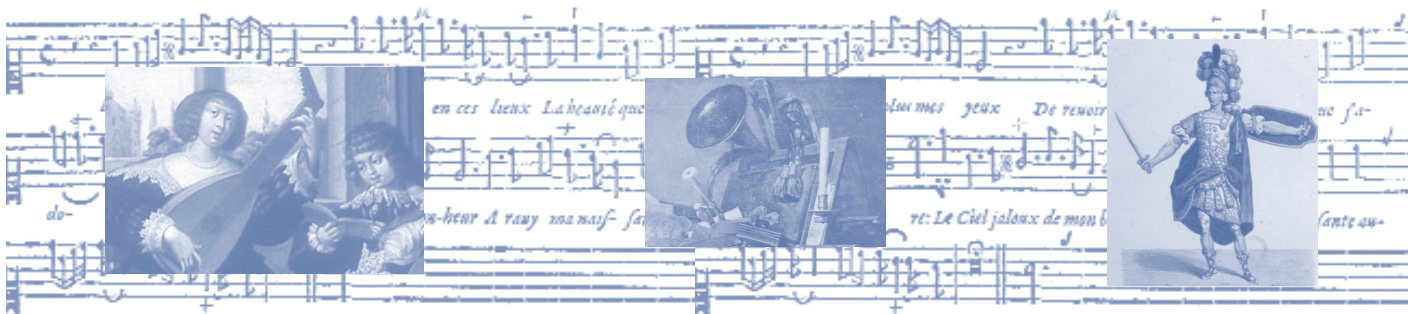
mouvoir auprès du public les grandes œuvres des provinces de France, ce qui ne peut se concevoir, bien évidemment, sans un partenariat avec les collectivités territoriales concernées.

Jean Duron

Directeur de l'Atelier d'études
du Centre de musique baroque de Versailles

CMBV
Hôtel des Menus-Plaisirs
22, avenue de Paris
BP 353
78003 Versailles CEDEX
Tél. : 01 39 207810
Fax : 01 39 207801
Mél : accueil@cmbv.com
<http://www.cmbv.com/fr>

1. Au terme de 14 années d'efforts et grâce à l'aide décisive du ministère de la Culture et de la Communication. Information sur la base Philidor : Corinne Daveluy (cd@cmbv.com).
2. Information sur Philidor-Bibliographie : Sylvie Lonchamp (sl@cmbv.com).
3. Information sur le catalogue Petit motet imprimé en France aux XVII^e et XVIII^e siècles : Nathalie Berton (nb@cmbv.com).
4. Information sur le catalogue de la bibliothèque du CMBV : Viviane Niaux (vn@cmbv.com).
5. Information sur les deux colloques de l'automne 2003 : Pierre Pellerin (pp@cmbv.com).
6. Ces deux premiers volumes des « Carnets de laboratoire » sont réalisés par Jean Duron.
7. Information sur les « Carnets de laboratoire » : Julien Charbey (je@cmbv.com).
8. Information sur le programme « Musiciens et musiques des provinces de France » : Sylvie Lonchamp (sl@cmbv.com).



La bibliothèque point d'accès :
média, information, culture
Congrès mondial des bibliothèques
et de l'information
69^e congrès de l'International Federation
of Library Associations and Institutions
(IFLA)
1-9 août 2003, Berlin, Allemagne
Renseignements :
Ms Barbara Schleichagen,
Secrétaire générale
M. Christoph Albers,
Coordinator du congrès
c/o Staatsbibliothek zu Berlin -
Preußischer Kulturbesitz
Potsdamer Str. 33, D-10785
Berlin, Germany
Tél. : + (49) (30) 265588-52, und -74
Fax : + (49) (30) 265588-53, und -75
Mél : ifla2003secr@sbb.spk-berlin.de
<http://www.ifla.org/IV/ifla69/index.htm>

**ECDL 2003 – European Conference
on Digital Libraries**
7th European Conference on Research
and Advanced Technology for Digital
Libraries
17-22 août 2003,
Trondheim (Norvège)
Renseignements :
<http://www.ecdl2003.org>

**Université d'été de la Communication
d'Hourtin 2003**
25-29 août 2003, Hourtin
Six parcours thématiques :
Education/Recherche/Jeunesse,
Citoyens en réseaux, Médias/Information,
Télécoms/Industries, Sommet Mondial
sur la Société de l'Information et
Collectivités/Etat/Administration.
Renseignements :
<http://www.crepac.com/>

Metadata in Digital Preservation
3-5 septembre 2003, Marburg
(Allemagne)
Séminaire de formation Erpanet
Renseignements :
Georg Buechler, ERPANET Content

Colloques 2004

ECAART 8
European Conference on Accelerators
in Applied Research and Technology
20-24 septembre 2004, Paris
Première annonce sur le site du C2RMF :
<http://www.c2rmf.actualité>

Le temps
129^e congrès national des sociétés
historiques et scientifiques
19-24 avril 2004, Besançon
Toutes les informations relatives au
congrès sur le site du CTHS :
<http://www.cths.fr>

ICHIM 03

Les institutions culturelles et le numérique

**8-12 septembre 2003,
Paris (École du Louvre)**
7^e conférence sur la numérisation du
patrimoine culturel, co-organisée par l'École
du Louvre et Archives and Museum Informatics
Europe. ICHIM 03 abordera les questions
essentielles de la production et de la
diffusion numérique du patrimoine culturel
et scientifique pour les institutions, pour
l'enseignement et la recherche, et dans
la création artistique.

Deux journées préliminaires proposeront
des séminaires exclusifs et des ateliers de
formation de haut niveau. Elles seront
suivies par trois journées de
communications, présentations, débats et
démonstrations.

Renseignements :
Mél : ichim03@ecoledulouvre.fr
<http://www.ichim.org>

Editor, Swiss Federal Archives,
Archivstrasse 24, CH-3003 Berne
Tél. : +41 31322 82 18
Mél : swiss.editor@erpanet.org
<http://www.erpanet.org>

Connaissances, activité, organisation
11-18 septembre 2003, Cerisy-la-Salle
Centre culturel international de Cerisy
Renseignements :
CCIC, 50210 Cerisy-la-Salle
Tél. : 02 33 46 91 66
Mél : info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr
<http://www.ccic-cerisy.asso.fr/CCIC.html>

**La préservation des documents
électroniques : information récente
et prise de décisions**
15-18 septembre 2003, Ottawa, Canada
Symposium 2003 de l'Institut canadien
de conservation, la Bibliothèque et
les Archives du Canada et le Réseau
canadien d'information sur le patrimoine
Renseignements :
http://www.cci-icc.gc.ca/symposium2003/index_f.shtml

LACONA V
5th international conference on lasers
in the conservation of Art Works
15-18 septembre 2003, Osnabrueck,
Allemagne
Renseignements : <http://www.laconav.net>

Rencontres Ramau 2003
Expertises et projet architectural et urbain
Rencontres du Réseau Ramau
(Activités et métiers de l'architecture
et de l'urbanisme)
25-26 septembre 2003
Ecole d'architecture de Paris La Villette
144 av. de Flandre, 75019 Paris
Organisées conjointement avec
l'université technologique de Compiègne
(département Génie des systèmes urbains)
et le PUCA (Plan Urbanisme
Construction Architecture)
Renseignements :
rencontres.ramau@paris-lavillette.archi.fr
<http://www.ramau.archi.fr>

**Images numériques : quels formats,
quelles caractéristiques, pour quels usages ?**
6 octobre 2003, Paris
Journée d'étude organisée par l'Association
des professionnels de l'information et de
la documentation (ADBS)
Renseignements :
ADBS, 25 rue Claude-Tillier, 75012 Paris
Tél. : 01 43 72 25 25
Mél : brigitte.tartavez@adbs.fr
<http://www.adbs.fr>

Résonances 2003
Rencontres internationales des
technologies pour la musique
15-24 octobre 2003, Paris
Renseignements :
IRCAM (Institut de recherche et de
coordination acoustique/musique)
1, place Igor-Stravinsky,
75004 Paris
Tél. : 01 4478 48 43 - Fax : 01 4478 15 40
<http://www.ircam.fr/>

ISMIR 2003
4^e conférence internationale sur la
recherche d'informations musicales
26-30 octobre 2003
Library of Congress, Washington, D.C.,
USA, and Johns Hopkins University,
Baltimore, Maryland, USA
Renseignements :
<http://ismir2003.ismir.net/index.html>

Créer du sens à l'ère numérique
24-26 septembre 2003,
université Paris 8, Saint-Denis
Manifestation artistique dans le cadre du
colloque scientifique H2PTM'03
organisé par le laboratoire Paragraphe
et le CIREN avec, notamment, le soutien
du ministère de la culture
(DRAC Ile-de-France) et du
CNC (DICREAM).
Renseignements :
Laboratoire Paragraphe,
université Paris 8
2, rue de la Liberté
93526 Saint-Denis cedex
Mél : h2ptm03@univ-paris8.fr
<http://h2ptm.univ-paris8.fr>

Archéologie

La recherche archéologique française au Moyen-Orient 1842-1947

Nicole Chevalier

Paris : Éditions Recherche sur les Civilisations, 2002. 630 p., 51 €

Diffusion : Association pour la diffusion de la pensée française (ADPF), ministère des Affaires étrangères,

6 rue Ferrus,
75683 Paris CEDEX 14
<http://www.adpf.asso.fr>

Nicole Chevalier est membre du département des Antiquités orientales au musée du Louvre. À partir de documents d'archives, elle retrace l'histoire de l'archéologie française dans l'Empire ottoman et dans les pays qui lui ont succédé, ainsi qu'en Iran et en Afghanistan.

Vestiges archéologiques en milieu extrême

Sous la direction de l'Institut national du patrimoine et de la DRAC Auvergne (service régional de l'archéologie)

Coll. Idées et débats

Paris : Monum, éditions du patrimoine, 2003. 231 p., 28 €

Actes de la table ronde internationale consacrée à l'étude et à la conservation des vestiges archéologiques en milieu extrême, qui s'est tenue les 3, 4 et 5 octobre 2000 à Clermont-Ferrand, organisée sous l'égide de l'Institut national du patrimoine et de la DRAC Auvergne, en partenariat avec le conseil général du Puy-de-Dôme.

Archives

Extraits et procédures judiciaires (Ancien Régime et Révolution).

Répertoire de la série U

Françoise Hildesheimer

Paris : Centre historique des archives nationales, 2003.

107 p., 12 €

In Situ, la revue en ligne de l'Inventaire

Le numéro 3 (printemps 2003) est disponible à l'adresse suivante : <http://www.revue.inventaire.culture.gouv.fr>

Le dossier central de ce numéro coordonné par Marc Paboïs, responsable du secteur international à la sous-direction des études, de la documentation et de l'inventaire du ministère de la culture, est consacré aux coopérations européennes et internationales en matière d'inventaire et d'étude du patrimoine.

Il présente des recherches menées à l'étranger (Égypte, Québec, Sénégal, Tunisie) avec la collaboration d'institutions françaises et étrangères. Il rend compte également des missions de partenariat assurées par les services de la sous-direction auprès de pays étrangers et des travaux menés au titre de l'inventaire dans les DOM.

Le site du Laboratoire de recherche des monuments historiques

<http://www.lrmh.culture.fr>

Le Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH) est un service à compétence nationale du ministère de la culture, chargé – au sein de la direction de l'architecture et du patrimoine et avec le concours de la mission de la recherche et de la technologie de la direction de l'administration générale – de mener des études et recherches sur la conservation des monuments et objets du patrimoine culturel.

Le site du LRMH propose une présentation du laboratoire, une rubrique « actualités » et

des articles scientifiques téléchargeables (peinture murale, géologie, grottes ornées, microbiologie, métal, béton). Il permet également d'accéder à deux bases de données documentaires :

- *Castor* qui comprend près de 17000 références bibliographiques : rapports d'étude du LRMH, ouvrages scientifiques ou techniques, livres d'art, publications dans le domaine de la conservation-restauration, actes de congrès – souvent dépouillés – articles de revues, mémoires, thèses, etc. ;

- *Image*, qui donne accès à plus de 23000 photographies illustrant les études réalisées par le LRMH depuis une trentaine d'années.

La consultation des documents eux-mêmes se fait au centre de documentation du LRMH¹.

Elise Leboucher

LRMH

29, rue de Paris

77420 Champs-sur-Marne

Tél. : 01 60 37 77 80

Fax : 01 60 37 77 99

Mél : infos@lrmh.fr

1. Ouvert au public, du lundi au vendredi, de 9 heures à 17 heures, sur rendez-vous, au 01 60 37 77 90.

Diffusion :

La Documentation française

La série U est une collection de divers ensembles et de pièces isolées extraits des grandes séries des archives judiciaires au moment de leur cotation définitive (séries V, X, Y et Z des Archives nationales).

Archives et recherche.

Aspects juridiques et pratiques administratives

Marie Cornu et Jérôme Fromageau dir.

Coll. Droit du patrimoine culturel et naturel

Paris : L'Harmattan, 2003.
210 p., 20 €

Actes du colloque organisé à la faculté Jean-Monnet, université Paris-Sud, en mai 2000, dans le cadre d'une collaboration entre le Groupe de recherche sur le droit du patrimoine culturel et naturel (CNRS-CECOJI, faculté Jean-Monnet), l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP), l'Équipe de recherche pour les créations immatérielles (ERICIM) et la direction des archives de France.

Mémoires de lycées.

Archives et patrimoine

Thérèse Charmasson et Armelle Le Goff dir.

Paris : Direction des archives de France/Institut national de recherche pédagogique, 2003.

199 p., 19 €

Actes de la journée d'études du 8 juillet 2002 organisée par le Centre historique des archives nationales à l'occasion du bicentenaire de la création des lycées. Les différentes contributions, abondamment illustrées de documents d'archives, permettent de faire connaître les sources disponibles pour retracer l'histoire de ces établissements.

Arts

Transimages européennes

<http://www.synesthesie.com/transimages>

Site web qui constitue le n°13 de la revue électronique *Synesthésie*

Les « Transimages européennes » sont des événements artistiques et des rencontres initiés

par la revue française en ligne *Synesthésie* et par trois autres associations et revues artistiques en ligne, respectivement italienne, autrichienne et suédoise. Le site a pour vocation d'exposer le projet et de retracer ces rencontres.

Critique d'art

N°21, printemps 2003, 128 p., 6,10 €

Revue critique et bibliographique éditée par les Archives de la critique d'art

Diffusion :

Critique d'art

3 rue de Noyal,

35410 Châteaugiron

Tél. : 02 99 37 55 29

Fax : 02 99 37 50 84

Mél : sylvie.mokhtari@archivcriticart.org

<http://www.archivcriticart.org>

Cette revue recense et analyse l'actualité des publications de langue française sur l'art contemporain, la critique d'art et la théorie de l'art. Elle propose des points de vue critiques permettant d'évaluer et de cerner la pensée sur l'art d'aujourd'hui, constituant ainsi un outil de réflexion en même temps qu'un guide de lecture.

Cinéma

Henri Decoin

Yves Desrichard

Coll. Ciné-Regards

Paris : BiFi/Durante, 2003.

237 p., 19 €

Neuvième volume d'une collection éditée par la Bibliothèque du film et Durante Editeur, qui constitue la première monographie consacrée à ce réalisateur des années trente aux années soixante.

Actes des 1^{res} journées d'études européennes sur les archives de cinéma

En novembre 2002, la Bibliothèque du film, la BnF et l'Association des cinémathèques européennes organisaient les premières journées d'études européennes sur les archives de cinéma. Les actes de ces journées sont désormais consultables en ligne (format PDF) à la rubrique « patrimoine cinématographique » du site de la BiFi : <http://www.bifi.fr>

Conservation-restauration

Support/tracé

N° 2, 2003

96 p., 15 €

Revue éditée par l'Arsg (Association pour la recherche scientifique sur les arts graphiques)

Diffusion :

Secrétariat de l'Arsg
36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire,
75005 Paris
Tél. : 01 44 08 69 90

Au sommaire du deuxième numéro de cette revue annuelle : compte rendu des journées d'études sur la conservation à l'ère numérique (Paris, 27-30 mai 2002), la fondation Custodia, les effets du savon Brecknell sur le cuir, étude des vernis des négatifs sur plaques de verre, analyse et conservation-restauration des négatifs au gélatino-bromure d'argent vernis sur plaque de verre présentant un soulèvement de l'image, recherche d'une méthode de remontage en plein adaptée aux photographies sur papier albuminé, l'innocuité et la réversibilité de la retouche en conservation-restauration des photographies, quelques gravures typographiques sur métal au début du XX^e siècle.

© Inventaire général, François Lasa, 2000, ADAGP.



Sainte Cécile, cathédrale Saint Julien, Le Mans, par Charles Hoyau, 1633.
In : Terre et ciel. La sculpture en terre cuite du Maine. (Coll. Images du patrimoine.)

Droit

Dictionnaire comparé du droit d'auteur et du copyright

M. Cornu, I. de Lamberterie, P. Sirinelli, C. Wallaert dir.

Coll. CNRS Dictionnaires
Paris : CNRS éditions, 2003.
449 p., 50 €

Cet ouvrage est un outil à la fois comparatif et synoptique, qui comporte plusieurs niveaux de lecture : il s'adresse aux praticiens, aux juristes, aux terminologues, mais aussi aux chercheurs et universitaires. Il est le fruit d'un travail soutenu par le ministère de la culture, notamment la Délégation générale à la langue française et aux langues de France. Le CECOJI (Centre d'études sur la coopération juridique internationale, CNRS) a initié et coordonné la réalisation de ce dictionnaire.

Économie de la culture

Chiffres clés 2002-2003.

Statistiques de la culture

Janine Cardona, Chantal Lacroix

Paris : La documentation française, 2003.
202 p., 16,50 €

Nouvelle édition des statistiques sélectionnées par le département des études et de la prospective du ministère de la culture, qui permettent de dégager les grandes tendances du domaine culturel.

Voici aussi les mini chiffres clés sur le site du DEP : <http://www.culture.gouv.fr/dep>

Ethnologie

Cultures régionales.

Singularités et revendications

Ethnologie française, 2003-3,

juillet - septembre, t. XXXIII

Paris : PUF, 2003.

p.357-531, 21 €

Ce numéro de la revue de la Société d'ethnologie française, publiée par le Centre d'ethnologie française et le musée des Arts et

Traditions populaires, s'inscrit dans le débat aujourd'hui relancé sur les diversités culturelles régionales.

Histoire de l'art

L'art du Sud.

De la création à l'identité

(XI^e-XX^e siècle)

Quitterie Cazes dir.

Paris : éditions du CTHS, 2003.

210 p., 30 €

Actes du 126^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques (archéologie et histoire de l'art) tenu à Toulouse en 2001.

Pour plus d'informations sur ce congrès, voir le site du Comité des travaux historiques et scientifiques : <http://www.cths.fr>

L'atelier du dessin italien à la Renaissance.

Variante et variation

Lizzie Boubli

Paris : CNRS éditions, 2003.

220 p., 30 €

Issu d'une thèse, cet ouvrage paraît tandis que le département des arts graphiques du musée du Louvre présente l'exposition «Savoir-faire.

La variante dans le dessin italien au XVI^e siècle», dont Lizzie Boubli est commissaire.

Musique

La révolution des Bouffons.

L'opéra italien au Théâtre de Monsieur.

1789-1795

Alessandro Di Profio

Coll. Sciences de la musique

Paris : CNRS éditions, 2003. 561 p., 45 €

La collection «Sciences de la musique» est conduite par l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France (IRPMF, UMR CNRS/Culture/BnF). Cette étude historique et esthétique est réalisée à partir d'un dépouillement systématique et exhaustif publié *in extenso* de la presse et des archives de l'époque.

Patrimoine

Terre et ciel

La sculpture en terre cuite du Maine, XVI^e et XVII^e siècles

Ph. Bardelot, G. Bresc-Bautier,

F. Chaserant, É. Guillauneuf, F. Le Bœuf,

L. Mailho-Daboussi, M. Ménard

Coll. Cahiers du Patrimoine

Paris : Monum, éditions du Patrimoine,
2003. 318 p., 44 €

L'ancienne province du Maine a abrité nombre de sculpteurs terracottistes dont l'influence s'est exercée dans tout l'ouest de la France. L'ouvrage évoque le contexte historique, spirituel et matériel d'une activité artistique originale, féconde et de grande qualité, ainsi que la délicate question de la restauration des œuvres.

Les travaux du DEP

Le publics des archives

départementales et communales.

Profil et pratiques

Lucien Monnier dir.

Coll. Les travaux du DEP

Paris : ministère de la culture et de

la communication, 2003. 239 p.

Annexes 1 et 2, 144 p. et 136 p.

Cette étude sur les publics des archives départementales et communales, qui n'avaient jamais fait l'objet d'une enquête quantitative, a été réalisée à la demande de la direction des archives de France. Elle est téléchargeable sur le site du département des études et de la prospective :

<http://www.culture.gouv.fr/dep>

La métallurgie du Maine

De l'âge du fer au milieu du XX^e siècle

J.-F. Belhoste, J.-Ph. Bouvet, D. Éraud, D. de Maynard, É. Robineau

Coll. Cahiers du Patrimoine

Paris : Monum, éditions du Patrimoine, 2003. 408 p. + un cd-rom, 54 €

Cette étude s'inscrit dans l'histoire de la métallurgie française à laquelle l'Inventaire général a déjà consacré cinq « Cahiers du Patrimoine ».

Un cd-rom regroupant les notices et monographies des sites d'époque moderne et contemporaine accompagne le livre.

L'invention d'une ville.

Royan années 50

Gilles Ragot dir.

Coll. Cahiers du Patrimoine

Paris : Monum, éditions du Patrimoine, 2003. 306 p., 50 €

La ville « la plus cinquante » de France fut un terrain d'exploration pour l'avant-garde architecturale, urbaine et technique. L'ouvrage retrace le processus global « d'invention » d'une ville, notamment à partir des plans, photographies et dessins d'époque, inédits et spectaculaires.

Le Pays d'Astrée

Canton de Boën, commune de

Sail-sous-Couzan, Loire

Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France Région Rhône-Alpes.

Coll. Images du Patrimoine

Lyon : Inventaire général, 2003.

96 p., 24 €

En Val de Bièvre, Val-de-Marne

Xavier de Massary et collab.

Coll. Images du patrimoine,

Paris : APPIF, 2002. 128 p., 23 €

Le Val de Bièvre recouvre sept communes du Val-de-Marne : Gentilly, Arcueil, Cachan, L'Hay-les-Roses, Fresnes, Le Kremlin-Bicêtre et Villejuif, fédérées en communauté d'agglomération. L'ouvrage est édité dans le cadre de la convention État - Conseil général du Val-de-Marne pour la valorisation de l'Inventaire général du département.

Canton de Cernay, Haut-Rhin

B. Jordan, C. Buchheit, B. Couturier

Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France,

Patrimoine d'Alsace n°11

Strasbourg : ID l'édition, 2003.

80 p., 15 €

© Inventaire général, Cl. Asefine, 2003, ADAGP



Stella, de Henri Laurens. Groupe scolaire Karl-Marx, Villejuif. In : En Val de Bièvre, Val-de-Marne. (Coll. Images du patrimoine.)

Le Nôtre, un inconnu illustre

Sous la direction du bureau des jardins et du patrimoine paysager de la sous-direction des espaces protégés et de la qualité architecturale (MCC/DAPA)

Coll. Idées et débats
Paris : Monum, éditions du Patrimoine, 2003. 286 p., 28 €

Actes du colloque international des 5, 6 et 7 octobre 2000, tenu à Versailles et Chantilly, organisé par le ministère de la culture (direction de l'architecture et du patrimoine), la section française de l'Icomos, l'établissement public du musée et du domaine de Versailles et l'Institut de France - musée Condé de Chantilly.

Patrimoine architectural, urbain et paysager : enjeux juridiques et dynamiques territoriales
Coll. Droit du patrimoine culturel et naturel

Paris : L'Harmattan, 2002. 275 p., 20 €
Actes du colloque des 6, 7 et 8 décembre 2001, consacré aux ZPPAUP (zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager), organisé à Lyon par la direction de l'architecture et du patrimoine du ministère de la culture, en partenariat avec le Groupe de recherche sur le droit du patrimoine culturel et naturel (CECOJI-CNRS, faculté Jean-Monnet, univ. Paris-Sud) et l'association Patrimoine rhônalpin.

Le château de Vincennes

Jean Chapelot

Coll. Itinéraires

Paris : Monum, éditions du Patrimoine, 2003. 63 p., 6 €

Le grand cairn de Barnenez, mausolée néolithique

Charles-Tanguy Le Roux, Yannick Lacerf

Coll. Itinéraires
Paris : Monum, éditions du Patrimoine, 2003. 47 p., 6 €

Le château de Chaumont

Florent Tesnier, Germain Loisel

Coll. Itinéraires
Paris : Monum, éditions du Patrimoine, 2003. 63 p., 6 €

La revue Rue Descartes

Rue Descartes, revue trimestrielle du Collège international de philosophie, s'est renouvelée en 2002. Désormais, elle présente plusieurs séquences : « Corpus » propose une série d'articles consacrés à une question théorique à laquelle s'articulent « Parole », un grand entretien, puis « Périphéries », consacrées à des lieux où se vit et s'expose la question. « Répliques », enfin, rapporte des activités menées au sein du Collège.

Une extension de la revue est disponible sur le site du Collège : <http://www.ci-philosophie.asso.fr>



Sur Internet

- la mission de la recherche et de la technologie <http://www.culture.fr/culture/mrt.htm>
- le réseau de la recherche (rapports des conseils, personnels, moyens, actualité, avis de vacances et de concours, programmes de numérisation, rapports de recherche, etc.) <http://www.culture.fr/culture/mrt/mrt.htm>
- la lettre Culture et recherche : <http://www.culture.gouv.fr>

Directeur de la publication : Guillaume Cerruti
 Chef de la mission de la recherche et de la technologie : Jean-Pierre Dalbéra.
 Rédaction : Dominique Jourdy, dominique.jourdy@culture.gouv.fr
 Ministère de la Culture et de la Communication
 Mission de la recherche et de la technologie
 3, rue de Valois, 75 033 - Paris Cedex 01.
 Tél. : 0 14 01 58 0 45 - Mèl : mrt@culture.fr
 N° de commission paritaire en renouvellement : 0603 B 05 120
 Conception-réalisation : Sophie Moulay
 Imprimeur : Corlet
 ISSN : 0603 B 05 120